

31-32
S-ES-B
Beziers

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES
Sciences Naturelles
DE BÉZIERS

BOSTON SOCIETY OF NATURAL HISTORY
Museum of Comparative Zoology
MAR 2 1943
LIBR.

- I. — Comptes-Rendus des Excursions
II. — Procès-Verbaux des Séances 1911

XXXIII^{me} VOLUME

(Année 1911)



BÉZIERS

IMPRIMERIE DU COMMERCE. — G. CAROL

14 — Place du Coq-d'Inde, — 14

1911

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
DES
Sciences Naturelles
DE BÉZIERS

- I. — Comptes - Rendus des Excursions
II. — Procès-Verbaux des Séances 1911
-

XXXIII^{me} VOLUME

(Année 1911)



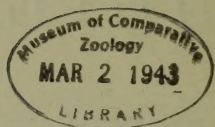
BÉZIERS

—
IMPRIMERIE DU COMMERCE. — G. CAROL

14 — Place du Coq-d'Inde, — 14

—
1911

80,165



LIBRARY
MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY
CAMBRIDGE, MASS.

I

COMPTE-RENDU

DES

EXCURSIONS

SOUVENIRS

D'UN

VOYAGE EN ITALIE

(Excursion d'Avril 1908)



EN ROUTE

La *Société d'Etude des Sciences Naturelles* de Béziers organise tous les ans des excursions très intéressantes, le plus souvent hors des limites de la France. Cette année 1908, pendant le congé de Pâques, elle a invité ses membres à visiter Rome et Naples.

Mon gendre M. Bardin, mon petit-fils Jean Bardin et moi avons pris part à ce magnifique voyage. Je dois dire que ce n'est pas sans une certaine appréhension, justifiée par mon grand âge, que j'ai consenti à entreprendre un voyage, fort attrayant sans doute, mais long et pénible. Je me hâte d'ajouter que je l'ai supporté sans trop de fatigue et que j'y ai éprouvé des émotions très élevées, des jouissances infinies. Je vais essayer de raconter brièvement les diverses phases de notre excursion.

Nous sommes partis de Carcassonne le mercredi 13 Avril 1908. A Béziers, nous nous sommes joints au groupe principal des excursionnistes, et à Montpellier, la caravane, définitivement constituée et pourvue des insignes de la Société de Béziers, se composait de 54 membres, dont 20 Dames et 34 Messieurs. Voici désormais une famille ayant à sa tête l'aimable, actif et dévoué M. Cannat, ancien professeur du Collège de Béziers, et ses dignes auxiliaires, MM. Aïm et Bourrel, dont les membres occuperont le même wagon de seconde classe,

soit en France, soit en Italie, seront logés dans les mêmes hôtels et mangeront à la même table. Comme nos voitures ont des couloirs, nous sommes en communication les uns avec les autres et nous nous connaissons bientôt tous. Ceux qui ont le caractère gai, et ils sont nombreux même du côté des Dames, amusent les autres. De sorte que le temps s'écoule, le train franchit des distances considérables, sans aucun ennui pour les voyageurs.

A 11 heures du matin, nous déjeunons au buffet de la gare de Nîmes et nous reprenons le train qui nous conduit à Marseille. Quatre heures d'arrêt nous permettent de visiter les beaux quartiers et les ports de la seconde ville de France, et d'y prendre le repas du soir. Je n'avais pas vu Marseille depuis près de 50 ans ; je l'ai trouvée, non plus animée qu'en 1860, mais beaucoup plus coquette, plus élégante. Le palais Longchamps a surtout attiré mon attention. Quant à la Cannebière qui débouche sur le vieux port, c'est toujours une très belle rue, très animée, bordée de magnifiques cafés et fréquentée par une multitude de gens affairés et parlant toutes les langues.

Mais l'heure de reprendre le train est venue et nous voici en route pour Nice où nous arrivons à 10 heures et demie du soir et où nous couchons dans de bons lits, à l'hôtel de Madrid.

Je ne dirai rien de Toulon, de Fréjus, de St-Raphaël, de Cannes et d'Antibes que nous avons rencontrés avant d'arriver à Nice, et que, à notre retour, nous reverrons le jour.

Comme nous ne partons de Nice que vers 10 heures du matin, nous avons le temps de parcourir les plus beaux quartiers de cette élégante station hivernale, en particulier, la belle avenue de la Gare, la place Masséna et la célèbre promenade des Anglais.

Notre caravane joyeuse, bien reposée par une nuit de sommeil, se remet en marche. Nous sommes sur la Côte d'Azur : le train parcourt la route de la Corniche, et nous ne perdrons pas de vue les eaux bleues de la Méditerranée jusqu'à Civita-Vecchia. Quel paysage de rêve ! Hier, c'était Cannes, Antibes ; aujourd'hui, c'est Nice, Villefranche et sa belle rade, Monaco, Monte-Carlo et son palais du jeu, Menton... D'un côté, les vagues lèchent en quelque sorte les rails de la voie ferrée ; de l'autre,

les yeux émerveillés se reposent agréablement sur des champs de fleurs de toute nuance, sur des bosquets d'oliviers, de lauriers-roses, de citronniers et d'orangers, sur d'élégantes villas. C'est un spectacle enchanteur et éblouissant. On regrette de ne pouvoir en jouir plus longtemps et de franchir si rapidement la frontière des deux nations sœurs et amies.

Voici Vintimille, gare internationale, commune au P.-L.-M. et au chemin de fer du Nord de l'Italie. Tout le monde descend de voiture et prend place dans un bon train italien en partance pour Gènes. Deux cadrans de l'horloge de la gare de Vintimille donnent l'un l'heure du méridien de Paris, l'autre celle du méridien central de l'Europe adoptée par l'Italie. Comme cette dernière avance de 55 minutes sur celle de Paris, chacun s'empresse de donner un coup de pouce à sa montre pour la régler sur l'heure italienne (1). Chacun, aussi, doit soumettre ses bagages à l'inspection de la douane italienne, d'ailleurs peu tracassière.

A signaler, avant d'arriver à Gènes, la station de San-Remo, l'émule de Menton, créée par les Allemands, depuis la guerre de 1870.

Nous nous arrêtons 3 heures à Gènes, où nous prenons le repas du soir, au buffet de la gare, après avoir visité le port très important et les principales rues de cette belle ville. Nous avons surtout remarqué le superbe monument élevé à la mémoire de Christophe Colomb, le découvreur de l'Amérique.

Nous quittons Gènes le jeudi 16 Avril, à 8 heures et demie du soir. Nous devons passer la nuit dans le train et n'en descendre que le Vendredi à 7 heures et demie du matin, dans la ville de Rome. La nuit éclairée par la lune est très belle. Nous voyons en passant La Spezzia, port militaire le plus important d'Italie ; Pise, patrie de Galilée, avec son dôme et sa tour penchée voisins de la voie ferrée... Au lever du soleil, nous sommes dans la campagne romaine qui est marécageuse. Nous apercevons des bergers à cheval qui conduisent de grands troupeaux de bœufs à longues cornes, de chevaux, de chèvres

(1) Depuis que ces pages ont été écrites, la France a adopté l'heure du méridien de l'Europe occidentale. C'est-à-dire que nos horloges et nos montres retardent, non de 55 minutes, mais d'une heure sur celles de l'Italie.

et de moutons. Des laboureurs au nombre de 5 ou 6 ensemble, conduisant chacun une paire de bœufs, tracent leurs sillons sous la surveillance d'un homme à cheval. Sur les côteaux, nous apercevons des vignes qui grimpent sur les arbres ou qui sont disposées en treilles, avec une autre culture au-dessous.

ROME

Mais voici le port de Civita-Vecchia et le Tibre aux eaux bourbeuses et jaunâtres. Le train laisse la Méditerranée à l'Ouest ; il s'en éloigne rapidement, et, après avoir passé sous un immense aqueduc, il pénètre dans cette Rome qui fut la maîtresse du monde. J'éprouve une émotion bien vive en entrant dans la gare de *Termini* (des Thermes) qui ressemble pourtant à toutes les grandes gares, en voyant ces employés semblables d'ailleurs à tous les autres, mais coiffés de képis rouges plus ou moins galonnés, selon le grade. Où sont donc les Romains d'autrefois ? Qu'est devenu ce peuple de géants qui a accompli de si grandes choses ? Disparu à tout jamais.

Une multitude de *facchinos* (portefaix) se précipitent dans les wagons et s'emparent de vos menus bagages qu'ils veulent emporter malgré vous, pour gagner quelques sous. Nous avons de la peine à les éloigner. Il en est de même à la sortie de la gare.

Nous sommes logés à l'hôtel Césari, via di Pietra, au centre de la Rome moderne, près du Corso, de la place de Venise et de la place Colonna. La place de Venise *Piazza de Vénèzia* est le cœur de Rome ; c'est de là que partent les tramways conduisant aux monuments, aux places, aux promenades, aux jardins intéressants à visiter. Pour une somme de 5, 10 ou 15 centimes, selon les directions à suivre ou les points à atteindre, le touriste peut se rendre partout où bon lui semble.

A 10 heures, après avoir mis un peu d'ordre dans notre toilette, et divisés en deux groupes pourvus chacun d'un guide, nous partons de la place San Silvestro, en face du bureau central des Postes et Télégraphes, pour la place dei Termini, près de la Gare. Ce premier déplacement a pour but la visite du *Musée national romain* ou *Musée des Thermes de Dioclétien*, qui nous a fort intéressés.

Nous rentrons à l'hôtel pour déjeuner. Je dois, au sujet de ce repas, consigner ici une observation qui a son importance.

Je pensais que dans la ville sainte, dans la semaine sainte et, surtout, un vendredi saint, tout le monde vivait exclusivement d'aliments maigres, pour se conformer aux lois de l'Eglise. J'étais dans l'erreur la plus absolue. On n'a servi que de la viande à notre caravane ; c'est avec une certaine difficulté que ceux des nôtres qui demandaient du maigre, ont pu se faire servir 2 œufs à la coque.

Le maître d'hôtel a paru fort étonné qu'on lui demandât des aliments maigres, et il a ajouté que les pèlerins qu'il logeait fréquemment, mangeaient les mets gras ou maigres qu'on leur présentait, sans faire aucune observation.

A-t-il dit vrai ? Ce qui s'est passé dans l'hôtel Césari, s'est-il également produit dans les autres ? Méprise-t-on ainsi les prescriptions de l'Eglise à l'ombre du Vatican ? Je n'ose le croire, et néanmoins, ce fait extraordinaire a troublé ma conscience dans une certaine mesure.

Poursuivant notre programme, le soir, à 2 heures, nous nous rendons à *St-Paul-hors-les-murs*, en voiture. C'est une splendide église à 5 nefs, ornée de médaillons en mosaïques représentant les bustes de tous les papes et renfermant, dans une magnifique crypte, la moitié des corps de St-Pierre et de St-Paul. Une centaine de hautes colonnes de marbre blanc ornent l'intérieur de ce bel édifice.

Nous visitons ensuite, toujours hors des murs, les *Catacombes de St-Calixte*. Un flambeau à la main, nous parcourons, non sans émotion, ces galeries souterraines où se cachaient les premiers chrétiens pour échapper à la persécution des empereurs romains et pour célébrer leurs mystères. On y voit encore quelques squelettes dans des niches pratiquées dans les parois des galeries.

En quittant les catacombes, nous nous engageons dans la *voie appienne*, magnifique route pavée autrefois avec des dalles et qui conduisait de Rome à Brindes (Brindisi). Dans la chapelle de *Quo Vadis* où, dit-on, le Christ apparut à St-Pierre, qui fuyait la persécution, nous avons vu la voie appienne, en partie, telle que Claudius Appius l'avait fait construire.

Cette voie est bordée de ruines d'aqueducs, de cirques ou de

tombeaux. Le plus remarquable, le mieux conservé de ces derniers est celui de *Cécilia Metella*, construction de forme arrondie de 20 mètres de diamètre.

Cette journée s'est terminée par la visite des *Thermes de Caracalla*. Après le *Colysée* dont je parlerai plus loin, ces ruines sont les plus imposantes de Rome, celles qui donnent l'idée la plus exacte des mœurs luxueuses des Romains du temps des Empereurs. Ici, le bain froid ou *frigidarium* ; plus loin, le bain tiède ou *tépidarium* ; à côté, le bain chaud ou *calidarium* ; le *stade* pour les spectacles et les courses, etc., etc... Ces ruines, qui occupent un carré de 337 mètres de côté, sont colossales ; elles vous laissent une impression de grandeur incomparable. Quel était ce peuple qui élevait de tels monuments pour ses plaisirs !

Le Samedi 18 Avril, à 8 heures du matin, nous prenons, place de Venise, le tramway qui, par le *Corso* et le *pont Vittorio Emanuele*, nous conduit à la *Place du Plébiscite* et à la *Place St-Pierre*. Nous remarquons à notre droite le *Château St-Ange* ou le *Mausolée d'Adrien* semblable au tombeau de *Cécilia Métella*.

La place St-Pierre où nous aboutissons se compose de deux parties : la plus grande a la forme d'une ellipse au centre de laquelle est un obélisque de 28 mètres de hauteur ; à droite et à gauche de cet obélisque, se trouvent deux fontaines monumentales ; la plus petite partie, celle qui accède au perron de la *Basilique de St-Pierre*, a la forme d'un trapèze. L'ensemble est entouré d'un quadruple rang de colonnes colossales de 30 mètres de haut (284 colonnes et 88 piliers). Elles sont couronnées par une balustrade supportant 192 statues énormes (3^m 75 de haut) représentant des saints et des martyrs. L'effet est grandiose ; il serait encore plus imposant si l'on faisait disparaître les inélégantes petites maisons lépreuses grises ou jaunes, qui entourent la place et qui rapetissent sa majesté. (1)

Le *Vatican* que nous voyons à notre droite et dont nous visiterons l'intérieur lundi matin, se compose de cons-

(1) Sur les divers points de Rome où affluent les étrangers, en particulier, sur la place St-Pierre, des marchands de broches, de croix, de bibelots ou souvenirs de toutes sortes, vous arrêtent, vous entourent et ils ne vous laissent en paix que lorsque vous avez fait une acquisition quelconque.

tructions d'inégale hauteur, de styles différents et qui semblent grimper les unes sur les autres. Tout cela produit un effet déplorable et auquel, pour mon compte, je m'attendais peu. Heureusement que les richesses artistiques que renferment ces constructions multiples et disparates, rachètent largement leur aspect peu élégant et peu harmonieux.

Quittons pour aujourd'hui le *Vatican* et *St-Pierre* et allons à gauche, sur le mont *Janicule*.

Le *Janicule* est la plus haute colline de Rome ; c'est une belle promenade au centre de laquelle se dresse, faisant face à la ville, une statue équestre colossale de Garibaldi. Il semble regarder l'imposant monument actuellement en construction au centre de Rome, sur la place de Venise, et qui se composera d'une haute colonnade de forme demi-circulaire encadrant une statue équestre de Victor Emmanuel. Garibaldi et Victor Emmanuel sont considérés, en effet, et à juste titre, comme les fondateurs de l'unité italienne. (1)

Du mont *Janicule* et, tout à côté, de la place *St-Pierre in Montorio*, on jouit du beau panorama de Rome. Les eaux bourbeuses du Tibre coulent lentement au pied du Mont. On aperçoit plus loin et toujours à gauche, sur l'autre rive du Tibre, deux promenades élégantes : la vaste *Villa Borghèse* et le *Pincio*. C'est là que se rendent le soir, après avoir parcouru le *Corse Umberto* et la *Piazza del Popolo*, les beaux équipages des matrones romaines et des ambassadeurs des diverses nations du monde. A l'heure où voitures et piétons circulent sur le Corso, la rue la plus belle et la plus droite de Rome, cette voie a réellement grand air et est digne d'une grande capitale, centre d'une grande nation et de l'univers catholique. Cependant on est obligé de remarquer qu'elle est trop étroite et qu'elle manque de trottoirs.

Du Mont Janicule, on voit aussi la vieille Rome, celle des Césars, à droite : le *Mont Palatin*, le *Forum*, le *Colisée* ou *Amphithéâtre de Flavien*. Enfin, en face, on aperçoit le *Quirinal* ou *Palais royal*. Ce palais n'est pas digne d'une ville telle que Rome ; il a plutôt l'aspect d'un modeste hôpital que d'une demeure royale. J'ajoute que la façade, dépourvue d'orne-

(1) Le monument colossal de Victor Emmanuel II (Le père de la Patrie) a été inauguré le 4 Juin 1911.

ments, est peinte en jaune, ce qui choque la vue d'un Français.

Une de nos distractions préférées consistait à aller tous les soirs sur la place du Quirinal, assister à la relève de la garde du roi. Une bonne musique militaire vient prendre les soldats de garde au Palais royal pour les reconduire à leur caserne. Ces militaires ont l'air mou ; en marchant, ils se balancent comme des pendules. Ils n'ont pas l'allure vive et dégagée de nos petits fantassins.

Nous quittons notre magnifique observatoire et nous rentrons à l'hôtel Césari par le Corso Victor Emmanuel et la place de Venise. Une dernière observation au sujet de cette place si petite, si irrégulière et pourtant si animée. On m'a affirmé qu'elle doit être agrandie lorsque sera terminé l'imposant monument élevé à la mémoire de Victor Emmanuel. Espérons aussi qu'on remplacera par une construction vitrée l'immense et vilain parapluie ou parasol de toile cirée noire et percée qui sert de refuge aux voyageurs ou promeneurs qui attendent le passage de leur tramway.

Le samedi soir, à 2 heures, nous nous rendons au Sud de Rome dans le but de visiter les ruines de la cité des Empereurs. Le programme est chargé. J'y lis les mots suivants : *Le Mont Capitolin*, — *Le Mont Palatin*, — *Le Forum*, — *L'Arc de Constantin*, — *Le Colisée*, — *St-Pierre-es-Liens*, — *La Colonne Trajane*. Je dirai peu de mots au sujet de ces curiosités dont la plupart ne présentent que des ruines, très imposantes, il est vrai, surtout en ce qui concerne *le Colisée*.

Le Mont Capitolin, auquel on accède par un large escalier, est orné d'un bel édifice, c'est le *Capitole* qui a été restauré et qui contient un musée intéressant. Au haut de l'escalier, à gauche, se trouve une cage renfermant deux loups vivants, en souvenir de la louve qui, d'après la légende, aurait nourri Romulus et Rémus, fondateurs de Rome. A l'entrée de la cour, à droite et à gauche, se trouvent les statues colossales de *Castor et Pollux*. Au milieu, on voit la statue en bronze et à cheval de *Marc-Aurèle* (œuvre de Michel-Ange). Non loin de là se trouve la *Roche Tarpéienne* qui, par suite des ruines accumulées autour d'elle, n'a plus rien d'effrayant. Le Capitole est aujourd'hui l'Hôtel-de-Ville de Rome.

Le Mont Palatin est le berceau de Rome. Il renferme les

ruines fort intéressantes du Palais des Césars. Je n'entreprendrai pas de les décrire. Ce serait trop long.

Il en sera de même du *Forum romain* où l'on ne voit que pans de murs, colonnes renversées, chapiteaux épars, arcs de triomphe plus ou moins endommagés, temples des vestales ou autres détruits... Il faudrait plusieurs jours pour visiter en détail les richesses archéologiques et historiques du *Forum* où s'assemblait le Sénat et où s'agitaient les destinées du monde. C'est le lieu le plus classique, le plus célèbre de la Rome ancienne. J'y ai vu avec une certaine émotion la tribune du haut de laquelle le grand orateur Cicéron prononça ses fameuses Catilinaires.

L'*Arc-de-Constantin*, sur la *Voie Sacrée*, fut élevé en 315, à la suite des victoires remportées par Constantin le Grand sur Maxence et Licinius. Les bas-reliefs et les sculptures représentent les principaux faits de la vie de cet empereur.

Le *Colisée* ou *Amphithéâtre de Flavien* est un immense cirque où avaient lieu les combats des gladiateurs et où étaient martyrisés les premiers chrétiens. Il a un aspect des plus grandioses, quoiqu'il ait été exploité comme une carrière de pierre et détruit, en partie. Il a 527 mètres de tour extérieur et 53 mètres de hauteur. Il pouvait contenir plus de cent mille spectateurs. On voit encore la plate-forme où prenaient place les Empereurs, les Sénateurs et les Vestales.

Certains touristes baisent le sol sur lequel coula le sang des martyrs chrétiens. Le guide qui accompagnait notre caravane, nous a raconté l'histoire très connue de l'esclave Androclès et de son lion.

A mon sens, le *Colisée* et les *Thermes de Caracalla* sont les monuments les plus imposants de la Rome antique, ceux qui donnent la plus haute idée du peuple qui les a construits.

La *Colonne Trajane* se dresse, haute de 48 mètres, sur le *Forum de Trajan*. C'est un beau monument qu'on a reproduit à Paris sous le nom de Colonne Vendôme. Les bas-reliefs extérieurs, en spirale, représentent des sujets tirés des deux expéditions de Trajan contre les Daces. Elle est surmontée aujourd'hui de la statue de St-Pierre.

Une autre colonne portant la statue de St-Paul et semblable à la colonne Trajane, orne la *place Colonna* que traverse le *Corso Umberto*. Elle se nomme la *Colonne Antoine*.

La journée se termine par la visite de l'église de *St-Pierre-es-Liens*, ainsi appelée, parce qu'elle possède, dans une chasse en verre, les chaînes qui ont servi à lier St-Pierre avant son martyre. On y voit la magnifique *statue de Moïse*, œuvre de Michel-Ange. (1)

DIMANCHE 19 AVRIL 1908, JOUR DE PAQUES. — La matinée a été employée par la caravane à la visite de quelques églises, en particulier, à la visite de la *Basilique de St-Pierre du Vatican*, conformément au programme.

Nous avons vu d'abord le *Panthéon* qui est un bel édifice assurément, mais qui est moins imposant, moins haut, moins grand que celui de Paris. C'est actuellement une église circulaire renfermant les tombeaux des rois Victor Emmanuel II et Humbert 1^{er}, ceux de Raphaël, du Pérugin, de Carrache et autres artistes... Pourquoi la coupole est-elle ouverte à tous les vents, et faut-il, quand il pleut, avoir un parapluie à la main?

Nous sommes entrés ensuite à *St-Louis-des-Français* où tout rappelle l'occupation des Etats-de-l'Eglise par les troupes françaises, et à l'église du *Gésu*, somptueux édifice, trop chargé d'ornements peut-être, et qui appartient aux Jésuites.

Nous nous acheminons maintenant vers *St-Pierre-du-Vatican* en traversant le Tibre sur le magnifique *pont St-Ange* et en laissant à notre droite le *Mausolée d'Antoine (Castel St-Angelo)*.

Nous voici de nouveau sur cette belle et imposante *place St-Pierre* que nous voyons dans toute sa splendeur du haut du perron de *St-Pierre*, sans être choqués par la vue des vilaines constructions qui l'entourent.

Et maintenant, pénétrons dans cette grande magnificence de Rome, dans l'un des plus grandioses monuments de l'univers, dans la *Basilique de St-Pierre*.

Elle a, sur la façade, 117 mètres de largeur et 43 mètres de hauteur ; la croix du dôme est à 137 mètres du sol. La longueur de l'église est de 187 mètres ; la nef transversale a

(1) Le célèbre peintre-sculpteur trouva son Moïse si parfait qu'il l'apostropha en ces termes : « Pourquoi ne parles-tu pas ? » Néanmoins, cette si belle statue, faite pour St-Pierre du Vatican, ne fut pas placée dans la Basilique, parce que, malgré ses grandes dimensions, le pape la trouva trop petite. Le sculpteur vexé lui donna, pour la briser, un coup de marteau dont les traces sont encore visibles.

137 mètres. A droite et à gauche du vestibule, se trouvent les statues équestres des empereurs Constantin-le-Grand et Charlemagne. Nous entrons par l'une des cinq grandes portes de bronze qui donnent accès dans la Basilique. Je suis ébloui par la majesté, par l'immensité, par l'élégance de ce vaste édifice. Les mots me manquent pour exprimer les sentiments que j'éprouve à la vue de ces colonnes gigantesques, de ces voûtes élevées couvertes de sculptures et de dorures, des groupes de statues qui ornent les chapelles et les tombeaux des Papes, des peintures, des mosaïques qui couvrent les murailles. Toute cette profusion de richesses artistiques est si bien distribuée et harmonisée, toutes ces statues, toutes ces fresques sont si bien à leur place que l'on ne s'aperçoit pas de l'immensité du monument.

Dans l'entablement de la coupole, à une hauteur prodigieuse, on lit la fameuse inscription : *Tu es Petrus et super hanc Petram ædificabo ecclesiam meam, et tibi dabo claves regni cælorum.*

Sous la coupole, est le maître autel ou autel papal. Il est en bronze doré et soutenu par 4 colonnes torses. Le somptueux baldaquin qui l'abrite est magnifique. Sous le maître autel est la *Confession de Saint-Pierre* ou crypte éclairée par 142 lampes et qui renferme, dit-on, la moitié des corps de St-Pierre et de St-Paul. Les deux autres moitiés sont à *St-Paul-Hors-les-Murs*. Les têtes sont à *St-Jean-de-Latran*.

Près du dernier pilier de droite, un des quatre qui supportent la coupole, se trouve la statue en bronze de St Pierre dont les fidèles usent le pied droit en le baisant.

Les fêtes de Pâques ont attiré dans la Basilique une foule énorme de touristes ou de pèlerins (20 mille environ) venus de tous les points du monde, parlant toutes les langues. L'édifice, dépourvu de chaises, est si vaste que cette multitude s'y meut fort à l'aise et ne l'encombre pas.

Mais voici l'heure de la messe solennelle du jour de Pâques. Une procession présidée par le Cardinal Rampolla et composée d'évêques, de chanoines et autres dignitaires de l'Eglise, accompagnée d'un grand nombre de choristes, sort de la sacristie, se dirige vers les portes de la Basilique et revient vers le sanctuaire où le Cardinal va officier. Le chœur chante un cantique avec une justesse impeccable et des modulations

d'une correction irréprochable. La foule qui se précipite à la suite de la procession, ces chants suaves et ravissants, la vue de ce cadre merveilleux, me remuent jusqu'au fond de l'âme et me font éprouver des émotions d'une douceur infinie. Je l'avoue sans rougir, je sens des larmes de joie qui mouillent mes paupières et je remercie le Ciel de m'avoir procuré un tel bonheur.

Le clergé prend place dans le sanctuaire, aux côtés de Monseigneur Rampolla et la messe commence. Les chantres occupent, à gauche de l'autel, une estrade mobile de 2 mètres de hauteur environ et qui porte aussi l'orgue d'accompagnement. Quant aux fidèles ou aux curieux, ils se placent où ils peuvent et comme ils peuvent. Quelques privilégiés, en petit nombre, s'asseoient sur des bancs placés près de la table de communion, d'autres usent de pliants achetés sur la place St-Pierre, quelques-uns s'installent sur des balustrades, sur des marches d'autel, dans des confessionnaux, mais le plus grand nombre restent debout ou se mettent à genoux. Ces attitudes diverses, ce mouvement incessant de va et vient, cette foule grouillante et néanmoins respectueuse, ces carabiniers du roi qui surveillent les pickpockets, n'inspirent, il faut le reconnaître, qu'un recueillement relatif...

(Tandis que Rampolla officiait à St-Pierre, le Saint-Père disait la messe au Vatican, dans la *Chapelle Sixtine*, en présence d'auditeurs de qualité, triés avec soin. Trois Autrichiens (un juif et 2 juives) qui se trouvaient au nombre des privilégiés, ont communiqué et ils ont profané les espèces eucharistiques. De là un grand scandale, qui, a-t-on dit, a amené la révocation du juif, professeur à l'Université de Vienne.)

La cérémonie se termine vers midi. La foule s'écoule sur la place St-Pierre et va rejoindre les nombreuses voitures et les tramways qui stationnent sur cette place et qui sont pris d'assaut. Nous rentrons à l'hôtel Cesari par le Corso Victor Emmanuel et la place de Venise, emportant de cette magnifique cérémonie, du moins en ce qui me concerne, un souvenir qui ne s'effacera jamais.

Pour donner une idée plus exacte de la splendeur de la Basilique de Saint-Pierre, je transcris ici les deux ou trois

pages suivantes empruntée à Graziella, œuvre délicate de Lamartine :

« Maintenant, quand je cherche bien dans ma pensée toutes
» mes impressions de Rome, je n'en trouve que deux qui
» effacent ou qui, du moins, dominent toutes les autres : le
» Colisée, cet ouvrage du peuple romain ; Saint-Pierre, ce
» chef-d'œuvre du catholicisme. Le Colisée est la trace gigantesque d'un peuple surhumain, qui élevait, pour son orgueil
» et ses plaisirs féroces, des monuments capables de contenir
» toute une nation. Monument rivalisant par la masse et par
» la durée avec les œuvres mêmes de la nature. Le Tibre
» aura tari dans ses rives de boue que le Colisée le dominera
» encore.

» Saint-Pierre est l'œuvre d'une pensée, d'une religion, de
» l'humanité tout entière à une époque du monde. Ce n'est
» plus là un édifice destiné à contenir un vil peuple. C'est un
» temple destiné à contenir toute la philosophie, toutes les
» prières, toute la grandeur, toute la pensée de l'homme. Les
» murs semblent s'élever et s'agrandir, non plus à la proportion d'un peuple, mais à la proportion de Dieu. Michel-Ange
» seul a compris le Catholicisme et lui a donné dans Saint-
» Pierre sa plus sublime et sa plus complète expression.
» Saint-Pierre est véritablement l'apothéose en pierres, la
» transfiguration monumentale de la religion du Christ.

» Les architectes des cathédrales gothiques étaient des
» barbares sublimes. Michel-Ange seul a été un philosophe
» dans sa conception. Saint-Pierre, c'est le christianisme philosophique d'où l'architecte divin chasse les ténèbres et où
» il fait entrer l'espace, la beauté, la symétrie et la lumière à
» flots intarissables. La beauté incomparable de Saint-Pierre
» de Rome, c'est que c'est un temple qui ne semble destiné
» qu'à revêtir l'idée de Dieu de toute sa splendeur.

» Le christianisme périrait que Saint-Pierre resterait encore
» le temple universel, éternel, rationnel de la religion quel-
» conque qui succéderait au culte du Christ, pourvu que cette
» religion fût digne de l'humanité et de Dieu ! C'est le temple
» le plus abstrait que jamais le génie humain, inspiré d'une
» idée divine, ait construit ici-bas. Quand on y entre, on ne
» sait pas si l'on entre dans un temple antique ou dans un

•

» temple moderne ; aucun détail n'offusque l'œil ; aucun
» symbole ne distrairait la pensée ; les hommes de tous les cul-
» tes y entrent avec le même respect. On sent que c'est un
» temple qui ne peut être habité que par l'idée de Dieu, et
» que toute autre idée ne remplirait pas.

» Changez le prêtre, ôtez l'autel, détachez les tableaux,
» emportez les statues, rien n'est changé, c'est toujours la
» maison de Dieu ! ou plutôt, Saint-Pierre est à lui seul un
» grand symbole de ce christianisme éternel qui, possédant
» en germe dans sa morale et dans sa sainteté les développe-
» ments successifs de la pensée religieuse de tous les siècles
» et de tous les hommes, s'ouvre à la raison à mesure que
» Dieu la fait luire, communique avec Dieu dans la lumière,
» s'élargit et s'élève aux proportions de l'esprit humain gran-
» dissant sans cesse et recueillant tous les peuples dans
» l'unité d'adoration, fait de toutes les formes divines un seul
» Dieu, de toutes les fois un seul culte, et de tous les peuples
» une seule humanité.

» Michel-Ange est le Moïse du catholicisme monumental,
» tel qu'il sera un jour compris. Il a fait l'arche impérissable
» des temps futurs, le Panthéon de la raison divinisée. »

Dans la soirée du dimanche, nous suivons le *Corso Umberto* dans toute sa longueur et, après avoir traversé la *place Colonna*, très animée le soir, lorsqu'une musique se fait entendre, nous aboutissons à la *place du Peuple*, au Nord de Rome. En route, nous sommes assaillis par des jeunes et jolies bouquetières vêtues de costumes de couleurs voyantes et de corsages de velours noir, qui nous mettent des bouquets à la boutonnière, à la main et même dans les poches. Nous ne pouvons les éloigner qu'en leur jetant quelques pièces de menue monnaie.

La belle *place du Peuple* est ornée d'un obélisque de granit rouge au centre, et, à l'Est et à l'Ouest, de deux groupes de statues, de colonnes et de fontaines.

Franchissant les fortifications par la *Porto del Popolo*, nous parcourons, en partie, les vastes parcs de la *Villa Borghèse*. Nous revenons vers la *Porto Popolo* et, suivant une rampe où se trouve la statue équestre de *Victor Emmanuel*, nous nous engageons dans le *Pincio*, belle promenade ornée de bustes et

de statues d'hommes illustres, et très fréquentée par les Romains et les touristes.

Un large pont jeté sur le ravin qui sépare *le Pincio de la Villa Borghèse* mettra désormais ces deux belles promenades en communication directe. Ce pont a été inauguré par le roi d'Italie le jour de notre départ de Rome, le mardi 21 avril 1908.

Du *Pincio*, nous descendons à la *Villa Médicis* ou *Académie de France* où nous trouvons bon accueil et que nous visitons en détail. On sait que 24 jeunes artistes français (6 sculpteurs, 6 peintres, 6 architectes et 6 musiciens), après un concours très difficile, sont admis à passer 4 années dans cette résidence délicieuse, au centre d'œuvres d'art de toute nature, dans le but de se perfectionner.

Nous rentrons à l'hôtel par la *Place d'Espagne* et la *Fontaine monumentale Trévi* aux eaux fraîches et abondantes.

La journée du Lundi 20 Avril est la dernière de notre séjour à Rome. Nous devons, ce matin à 10 h., nous retrouver tous sur la place *San Pietro* (St-Pierre), près de l'obélisque, pour aller visiter ensemble la *Chapelle Sixtine* et le *Musée du Vatican*. Je pars deux heures plus tôt, dans le but de revoir tranquillement cette majestueuse *Basilique de St-Pierre* où j'ai éprouvé hier de si douces, de si saines émotions.

Quelle merveille ! C'est bien là réellement la cathédrale de l'Univers catholique. Le Saint Père est, en effet, le Chef de la Catholicité à St-Pierre. Il est évêque de Rome à *St-Jean-de-Latran*. Après m'être longuement arrêté devant les principaux chefs-d'œuvre que renferme cette magnifique Basilique, je la quitte avec regret pour toujours et je vais rejoindre notre caravane sur le point indiqué.

Un mot cependant avant d'entrer au Vatican. Il y a dans St-Pierre de nombreux confessionnaux avec des confesseurs parlant plusieurs langues. Chaque confessionnal est pourvu d'une baguette de 2 ou 3 mètres de longueur avec laquelle le confesseur touche légèrement le pénitent ou la pénitente sortie du confessionnal. C'est, m'a-t-on-dit, un usage local et qui aurait pour but d'effacer, d'atténuer les fautes légères ou d'ajouter un semblant de correction corporelle à la pénitence donnée par le prêtre. J'ai trouvé cette pratique extraordinaire et digne d'être signalée.

Suivant l'aile droite de la Colonnade de la place St-Pierre, nous entrons dans le *Vatican* par une porte de bronze occupée par un poste de gardes suisses du Pape. Le costume multicolore de ces soldats inoffensifs est une curiosité ; il date du XV^{me} siècle. Après les formalités d'usage, nous nous engageons dans une galerie en pente douce qui aboutit à l'*escalier royal*. Cet escalier nous conduit à la *Salle royale* et à la *Chapelle Sixtine* où se trouvent encore l'autel et le trône mobiles qui ont servi aux cérémonies pontificales de la veille.

La *Chapelle sixtine* est la partie la plus célèbre du *Vatican*, celle qui renferme les plus belles fresques de Michel-Ange. Le *Jugement dernier*, chef-d'œuvre de ce grand artiste, occupe tout le fond. C'est dans cette chapelle que le Saint-Père officie les jours de grandes fêtes, depuis qu'il s'est constitué prisonnier dans son palais.

Précédée de son guide, qui donne toutes les explications nécessaires et au milieu d'une multitude de touristes ou de pèlerins, notre caravane, en sortant de la Chapelle Sixtine, visite successivement les *chambres* et les *loges de Raphaël*, la *Pinacothèque*, le *musée de sculpture antique* et autres richesses artistiques incomparables.

A propos des œuvres de Raphaël, il est à remarquer que toutes les femmes qu'il a peintes sur les tableaux du Vatican ont la même figure et les mêmes formes élégantes. Il lui était, en effet, défendu par le Pape d'introduire plusieurs femmes dans le Vatican. Seule, la belle *Fornasina*, son modèle préféré, pouvait entrer dans le palais papal. C'est elle qui est reproduite, dans des poses et sous des costumes divers, sur tous les tableaux, sur toutes les fresques de ce grand maître.

En traversant une galerie vitrée, nous apercevons dans une des nombreuses cours du Vatican, un garde suisse qui rectifie sa position et présente son arme (une lance) à un prêtre revêtu d'une robe violette. C'est, sans doute, un évêque qui se rend à une audience du Pape.

Je sors du musée du Vatican fourbu, n'entendant plus et ne voyant plus. Nous avons visité dans 3 heures environ des chefs-d'œuvre qui, pour être bien appréciés, auraient demandé une compétence supérieure à la mienne et plusieurs semaines d'examen attentif. J'ai hâte, ainsi que mes camarades, d'aller me reposer à l'hôtel.

A 2 heures du soir, la caravane fait sa dernière sortie dans Rome. Elle visite successivement le *Musée du Capitole*, *St-Jean-de-Latran* qui est la cathédrale de Rome, *Ste-Marie-Majeure* et la *Porte-Pia*.

Comme conclusion, on peut dire qu'il y a trois villes dans cette Rome si intéressante à visiter :

En premier lieu, la Rome ancienne, celle des Césars et de l'histoire, pleine de ruines dont plusieurs sont encore très imposantes.

Ensuite, la Rome chrétienne ou Rome des Papes, la ville sainte avec ses 360 églises plus belles les unes que les autres ; le palais du Vatican et son musée ; la merveille des merveilles, la Basilique de St-Pierre et sa majestueuse place ; une multitude de jeunes étudiants en théologie, élèves des Jésuites, appartenant à toutes les nations de la chrétienté, qu'on rencontre dans les rues par groupes de 50 ou 60, vêtus de soutanes noires, violettes ou rouges, selon la nationalité ;

Enfin, la ville moderne qui manque d'élégance et dont les rues, à l'exception du Cours Humberto, sont généralement tortueuses et étroites.

Quant aux romains modernes ils n'ont rien de particulier, sinon qu'ils sont presque tous complètement rasés. Ils ont, en général, l'air digne et ils sont sobres. Je n'ai vu ni buveurs d'absinthe ni consommateurs d'eau-de-vie dans les cafés. On boit le café pur et à bon marché. Une pâtisserie est annexée aux établissements élégants, et les consommateurs ont souvent un ou deux petits gâteaux à côté de leur tasse.

Toute la bonne société de Rome, tous les officiers de l'armée italienne parlent couramment et sans accent, la langue française. J'ai eu l'occasion de causer avec un lieutenant de bersagliers et un capitaine d'artillerie. Le premier m'a dit qu'il lisait avec grand plaisir nos auteurs modernes, en particulier Paul Bourget et Rostand, dont il connaît le chef-d'œuvre (*Cyrano de Bergerac*) ; le second connaît Paris et ses grands magasins (le Louvre, le Bon Marché) qu'il trouve bien supérieurs à ceux de Berlin ; il a émis des idées très larges sur la paix universelle et la triste nécessité de la guerre.

Dans les hôtels de Rome, comme dans ceux de Naples, les domestiques eux-mêmes comprennent notre belle langue et ils en connaissent les mots indispensables.

NAPLES, POMPEI, LE VÉSUVÉ

Le mardi 21 avril, à 8 heures du matin, nous quittons Rome et nous nous dirigeons vers Naples où le train doit arriver à 1 heure et demie du soir. En route, nous remarquons *Capoue* qui nous rappelle la victoire d'Annibal et les amolissantes délices que son armée goûta dans cette ville. Nous apercevons aussi sur notre gauche le *Mont Cassin* et le célèbre monastère où Carloman, frère de Charlemagne, se retira.

Nous voici à la gare centrale de Naples. Nous allons prendre possession de nos chambres à l'hôtel (*Pension française*) situé au bord du golfe, *Via Partenope*. Nous avons hâte de jouir de la vue de ce célèbre golfe à la courbure gracieuse et aux eaux bleues comme le ciel qu'elles reflètent. Nous n'avons qu'à sortir de l'hôtel pour jouir de ce beau spectacle, puisqu'il est situé sur le quai, à côté du *Château de l'Œuf*, forteresse qui s'avance dans la mer. A notre gauche et au delà de cette forteresse se trouvent le port militaire et le port marchand.

Nous nous dirigeons à droite, en suivant la longue ligne des quais, vers le *Pausilippe*. Nous traversons la promenade préférée des Napolitains, les Champs-Élysées de Naples ou *Villa Nationale*. Quel lieu de délices ! Une brise fraîche qui tempère le soleil généreux du Midi ; des arbres qu'on n'a pas l'habitude de voir ; des palmiers gigantesques ; d'énormes aloès ; des lauriers roses ; des statues à profusion ; des fontaines ; des jets d'eau, et, sous les pieds, un sable fin, moelleux comme un tapis épais ; des promeneurs nombreux et élégants à pied, en voiture, à cheval (sur une piste latérale), une multitude de charmants enfants qui jouent sous le regard de leurs mères ou de leurs bonnes. C'est un enchantement pour les yeux.

A mesure que, suivant toujours les quais, nous nous élevons vers le Pausilippe (Tombeau de Virgile), notre vue s'étend sur le golfe, sur les ports et sur la vaste et élégante cité de Naples. Du côté opposé du golfe, à 15 kil. de la ville et à une hauteur de 1.280 mètres, se dresse le *Vésuve*, avec son panache de fumée blanche. Sur cette mer azurée, glissent une multitude

de barques de pêcheurs, de bateaux de plaisance aux voiles blanches, de paquebots et de navires qui vont vers les quais ou qui s'en éloignent. C'est avec regret que nous quittons ce joli point de vue et que nous redescendons vers la ville. La nuit arrive ; il est temps d'aller prendre le repas du soir et d'aller se reposer des fatigues de cette journée. Tandis que mes compagnons de voyage se hâtent de regagner l'hôtel, je marche lentement et je m'isole. Mes regards s'arrêtent sur la grève où les pêcheurs ramènent leurs barques et plient leurs filets. Par un effort d'imagination, j'évoque le souvenir de Lamartine et de sa jeune et infortunée *Graziella* et il me semble voir leurs ombres s'agiter au milieu des lours de mer du Pausilippe.

Le mercredi matin, 22 Avril, à 8 heures, nous partons pour Pompéï qui, comme on le sait, fut enseveli sous les cendres du Vésuve l'an 79 après J.-C. Il y a cent ans environ qu'un laboureur découvrit une statue avec le soc de sa charrue. On commença alors les fouilles qui se sont continuées jusqu'à ce jour et qui ont mis à découvert la moitié d'une belle ville de 30 mille âmes et des trésors artistiques de la plus grande valeur. La ville était entourée d'une enceinte fortifiée flanquée de tours ; c'était un lieu de plaisance pour les Romains. En pénétrant dans cette ville morte, aux rues droites avec des trottoirs élevés et se coupant à angle droit, aux habitations élégantes et confortables, aux temples somptueux mieux conservés que ceux de la Rome antique, on se sent envahi par des pensées tristes, on parle bas craignant de troubler le repos des anciens habitants de ces demeures transformées en sépulcres par la plus terrible des catastrophes. On y voit des fresques très délicates et d'une couleur aussi vive que si elles avaient été faites hier. Toutes les mosaïques, toutes les statues, tous les vases ciselés, tous les bijoux, enfin toutes les nombreuses œuvres d'art trouvées sous la lave de Pompéï ont été transportées au Musée de Naples dont elles constituent la principale richesse.

On a organisé cependant un petit Musée près de l'une des portes de la ville morte. Nous y avons vu, en particulier, des cadavres, pétrifiés, des pains tout noirs trouvés dans des fours des restes de pièces de drap, des roues de chars qui ont

creusé il y a plus de 18 siècles des ornières très visibles dans les rues de la cité ensevelie.

Nous terminons notre visite à Pompéï en nous rendant à l'amphithéâtre nouvellement mis à jour et situé à l'extrémité d'une longue rue qui aboutit au forum et à la porte marine.

Les fouilles continuent et nul ne sait quels trésors on trouvera encore dans la partie de la ville toujours cachée sous la lave du Vésuve.

Fatigués et émus, mais renseignés sur les mœurs raffinées et dissolues des oisifs qui fréquentaient cette cité de luxe et de plaisir, nous rentrons à Naples où nous retrouvons avec satisfaction la vie intense et le mouvement.

La soirée est consacrée à la visite de l'élégante ville de Naples. La Rue de Rome (ancienne rue de Tolède), les Galeries Umberto, le Corso Garibaldi, la rue du Dôme, celle du Tribunal, etc., sont larges, spacieuses, bordées de trottoirs, de hautes maisons de 5 ou 6 étages et de beaux magasins. Les places du Plébiscite, du Dante, de la Bourse, sont très belles, très animées et dignes des plus grandes capitales du monde. Il en est de même du quai Ste-Lucie et du port Marchand.

Les Galeries Umberto méritent une mention spéciale.

Elles se composent de deux magnifiques rues couvertes de verreries se coupant à angle droit et formant une croix latine. On y est à l'abri de la pluie et du soleil. Elles sont bordées de hautes maisons uniformes, de beaux cafés et d'élégants magasins. La foule y est très intense le soir, vers quatre heures, lorsqu'une musique militaire se fait entendre au point central.

Le théâtre San-Carlo, voisin des Galeries Umberto, est un des plus beaux du monde. Il communique avec le Palais royal, magnifique résidence des anciens souverains du Royaume de Naples. La façade principale de ce palais est située sur la place du Plébiscite et ornée des statues colossales des anciens rois de Naples. J'y ai vu avec satisfaction deux Français : Charles d'Anjou, frère de St-Louis, et Joachim Murat beau-frère de Napoléon I^{er}.

Si Naples est la ville des doux rêves, du farniente et de toutes les élégances, c'est aussi la cité de toutes les laideurs et de l'extrême pauvreté. Pourquoi, d'ailleurs, le Napolitain indigent se livrerait-il à un travail excessif ? Sous ce climat

délicieux, les vêtements compliqués lui sont inutiles, et, comme il est très sobre, 2 sous de macaroni et un jus de citron étendu dans de l'eau lui suffisent pour passer la journée.

Allons sur le marché de la *Porta Capuana* (porte de Capoue) si nous voulons avoir une idée des quartiers populeux de Naples. On vend là toute espèce de loques et l'on y rencontre une foule de vendeurs et d'acquéreurs des deux sexes dégue-nillés. On y prépare, en plein air, des mets innommables, des fritures mal odorantes, des aliments plus ou moins repous-sants. On entend les bêlements plaintifs des agneaux qu'on égorge dans la rue. On aperçoit aux fenêtres ou suspendus à des cordes tendues d'une maison à l'autre, des linges, des vêtements de toute nature et de couleur voyante que les ménagères font sécher.

En général, les ouvriers sont classés par corps de métiers dans les rues étroites et nombreuses des vieux quartiers. J'ai parcouru une rue occupée exclusivement par des menuisiers et des marchands de meubles neufs ou vieux. J'ai circulé également dans la rue des cordonniers. Ces ouvriers, assis autour de leurs établis, à côté des piqueuses de bottines, travaillent dehors, abrités du soleil par des maisons de 5 et 6 étages.

La journée du jeudi 23 Avril est entièrement employée à l'ascension du Vésuve.

Une remarque avant de parler de cette mémorable excursion. Les Napolitains indolents autant qu'indifférents, ont abandonné le Vésuve aux Anglais aussi actifs qu'entrepre-nants. C'est l'agence Cook qui a fait construire un hôtel sur le flanc de la montagne, près de l'observatoire sismique ; c'est encore cette agence qui a établi le tramway électrique et le chemin de fer à crémaillère qui conduisaient les touristes jusqu'au cratère avant l'éruption de 1906. La ligne fut détruite à cette époque, dans sa partie supérieure, sur une longueur de 500 mètres environ.

Donc, après entente avec l'agence Cook, de vieilles voitures de place traînées par des chevaux étiques et conduites par des cochers en guenilles, viennent nous prendre à l'hôtel et nous transportent au pied du Vésuve. Nous traversons les quais, les ports très animés et les faubourgs interminables

qui longent le golfe. Nous passons des voitures dans le tramway et nous grimpons sur les flancs de la terrible montagne, pourtant très fertile et très bien cultivée jusqu'à 6 à 700 mètres d'altitude. On y voit, en particulier, des vignes qui envahissent les arbres et qui donnent le fameux vin du Vésuve, connu sous le nom de *Lacrima-aChristi*. Je plains le sort de ces malheureux cultivateurs qui, malgré la construction d'énormes digues destinées à arrêter la coulée de lave, sont à chaque instant exposés à la mort. Insouciant et le sourire aux lèvres, ils nous regardent à peine passer commodément installés dans nos wagons.

Arrivés au point où les rails sont ensevelis sous des monceaux de cendres, nous descendons du train et nous nous dirigeons vers le sommet de la montagne. Les uns, c'est le plus grand nombre, s'en vont à pied ; les dames montent sur des chevaux ; quelques-unes usent de chaises à porteurs ; enfin, des guides, munis de cordes à nœuds, viennent au secours de ceux que la montée effraie. Nous finissons par atteindre le gouffre fumant, le cratère. On ne peut s'en approcher et le regarder qu'en payant une redevance aux gardes du roi qui l'entourent et veillent à la sécurité des touristes imprudents qui risqueraient de glisser dans l'abîme.

Le monstre dort ; actuellement, il n'en sort qu'une vapeur blanchâtre à odeur sulfureuse. Des flancs du cratère aussi et par une multitude de crevasses, dont les abords brûlent les chaussures, se dégagent des gaz de même nature. Hâtons-nous de nous éloigner et de regagner le tramway à crémaillère, car le cratère lance de temps à autre des pierres et des cendres.

Le tram s'arrête vers une heure à l'hôtel de l'agence Cook, à 800 mètres d'altitude. C'est là, dans une belle salle, et en compagnie d'une centaine d'Anglais et d'Allemands, que nous déjeunons de fort bon appétit, pendant que quelques musiciens nous font entendre des morceaux d'opéras français.

De la terrasse de l'hôtel on jouit d'un coup d'œil féérique. La vue s'étend sur la coquette et grande ville de Naples et sur sa baie aux eaux azurées. Le ciel semble se confondre avec la mer ; la ligne d'horizon disparaît, et les barques, les navires qui sillonnent la rade dans tous les sens, ressemblent

à d'énormes oiseaux qui voleraient dans l'espace. L'illusion est complète et le spectacle est ravissant.

Il faut cependant se soustraire à cette contemplation. L'heure du départ a sonné, et nous redescendons vers Naples où nous arrivons vers quatre heures du soir.

Chacun emploie comme il l'entend le reste de la journée. J'entre, moi, dans le vaste hall circulaire et vitré de l'agence Cook ; je m'assieds commodément sur un fauteuil, je regarde et j'écoute. Un orchestre à cordes composé d'une dizaine d'artistes installé sur une galerie du premier étage, charme mes oreilles. Une salle de restaurant et un magnifique café occupent cette galerie. En bas, autour du hall, je vois de petits magasins qui sont des succursales ou des annexes des grands magasins de Naples. J'éprouve un petit sentiment d'orgueil national en constatant que le plus important magasin de Naples, — La Ville de Lyon, robes, manteaux, confections, — un établissement bien français, a aussi sa succursale dans le hall. Il y a, en outre, un bureau de change de monnaies, un bureau de postes, télégraphes et téléphones, et enfin un bureau de renseignements où l'on parle toutes les langues, où l'on vous renseigne sur tous les voyages à faire par terre ou par mer et où l'on vous délivre même des billets pour toutes les directions, pour tous les paquebots qui aboutissent au port de Naples. Il faut reconnaître que les Anglais sont partout chez eux et qu'ils sont merveilleusement organisés. C'est un peuple cosmopolite qui considère l'univers comme son domaine. On sort du hall avec cette conviction, si on ne l'avait déjà. (1)

Nous voici au vendredi 24 avril, veille de notre départ. Les uns vont à *Sorrente*, sur le golfe de Naples et à l'île *Capri* ou *Caprée* dans ce même golfe, en bateau à vapeur. On voit dans cette île la *grotte azurée* où pénètre la mer et où tout même les rochers de la voûte, prend une teinte bleue très prononcée. Elle évoque aussi le souvenir lointain du voluptueux Tibère et de ses actes de cruauté.

(1) Il y a aussi des Français, au nombre de 600, à Naples. Je tiens ce renseignement de M. Naintré, établi à Naples depuis près de 40 ans, professeur de langue française au Lycée Royal Génovési et originaire de la Touraine. M. Naintré est un homme aimable qui nous a servi quelquefois de guide.

Les autres membres de la caravane restent à Naples pour étudier plus complètement cette jolie ville, ses monuments, son riche *Aquarium* sur l'élégante promenade du *Pausilippe*, et quelques-unes de ses belles églises, telles que le *Dôme* ou cathédrale *Saint Janvier*, l'église *St-Ferdinand* près de l'une des quatre entrées des *Galerias Umberto*, et l'église circulaire de *St-François-de-Paule*, en face du Palais Royal.

Enfin, la matinée du Samedi 25 Avril, jour de notre départ, est entièrement consacrée à la visite du *Musée National* de Naples, l'un des plus riches du monde. Le monument est magnifique, imposant et bien digne des richesses qu'il renferme. J'ai déjà dit que la plupart de ces œuvres d'art ont été trouvées à Pompéï la morte, la belle et la voluptueuse. Nous avons passé trois ou quatre heures à parcourir, à l'aide d'un guide napolitain, les nombreuses salles que renferme cet immense musée. Comme à Rome, à la suite de notre visite au musée du Vatican, j'en suis sorti ahuri, fatigué de voir, d'entendre et de marcher. L'œuvre qui m'a le plus impressionné, au milieu de toutes ces richesses, celle dont je ne perdrai jamais le souvenir, c'est l'*Hercule Farnèse*, statue colossale trouvée à Pompéï, et qui donne l'idée de la force unie à la douceur et à la bonté.

Nos promenades dans Naples ou hors de la ville ont pris fin et nous allons, ce soir vers 7 heures, nous mettre en route pour la France. Un mot cependant avant de clore ces trop longues notes.

Le Napolitain est sobre comme le Romain, mais il a moins de dignité que ce dernier. Les femmes appartenant à la classe pauvre sont sales et mal vêtues. Elles descendent des rues étroites et malsaines vers des voies plus larges, pour y chercher l'air pur et le soleil; accroupies sur les trottoirs, elles mettent un peu d'ordre dans leur toilette ou elles peignent leurs nombreux enfants, sans se préoccuper des passants.

Les étrangers, si nombreux dans cette ville, sont assaillis par une multitude de *bambini* qui leur offrent des cartes postales ou des albums et qui leur font même les propositions les plus malhonnêtes. On a de la peine à se débarrasser de cette vermine encombrante et deguenillée. Lorsque vous avez acheté et payé un objet quelconque à un *bambino*, il vous tend encore la main en criant : *macaroni, macaroni*; il vous demande

ainsi une petite aumône de 2 ou 3 sous, avec laquelle il se procurera du macaroni à la sauce à la tomate et du jus de citron, pour passer sa journée.

Quelque délicieux que soit le séjour de la belle ville de Naples, il faut la quitter définitivement. Nous partons à 7 heures du soir de la gare centrale pour Rome où nous changeons de train vers minuit. Nous arrivons à Gênes le dimanche matin à 11 heures et nous déjeunons au buffet de la gare. De là, nous nous dirigeons vers Vintimille et Nice. Arrivés dans cette dernière ville à 9 heures du soir, nous y passons la nuit, une nuit de repos très utile, et nous en repartons le lundi matin, 27 avril. Après un arrêt très court à Marseille, nous nous acheminons rapidement vers Carcassonne où nous arrivons enfin vers 9 heures du soir.

En résumé, ce voyage, pendant lequel personne n'a été malade, et qui, pourtant, a été long et, parfois, pénible, ne nous a procuré que de grandes satisfactions. Nous n'avons qu'à nous féliciter de l'avoir entrepris. En ce qui me concerne, j'en conserverai toujours le vif souvenir, en même temps qu'une profonde reconnaissance pour MM. Cannat, Ain et Bourrel, les dévoués organisateurs de cette mémorable excursion. Toutefois, ce souvenir est mêlé à de la tristesse, car je sens bien que je n'ai fait qu'entrevoir toutes ces belles choses et que je devrais, pour mieux les sentir, mieux les comprendre et mieux les raconter, les voir une seconde fois et plus attentivement. Mais, hélas ! à mon âge, il faut renoncer à une telle entreprise et savoir sans se plaindre, dire un éternel adieu à cette belle terre d'Italie et à ses attrayantes curiosités.

II

COMPTE-RENDU

DES

SÉANCES

(Extrait des Procès-Verbaux)

COMPTE-RENDU DES SÉANCES

(EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX)

Janvier 1911

ADMISSION. — M. Eugène Genson, de Fonseranes, est admis comme membre actif sur la présentation de MM. Cannat président et Ch. Benoît, trésorier.

DON. — M. Auguste Lappart, receveur ruraliste à Adissan, membre correspondant, nous adresse pour les collections du Muséum un jeune blaireau de naissance, dont il a fait lui-même la capture.

BUDGET. — M. Benoît, trésorier, donne lecture de l'exposé de l'exercice de 1910 et des prévisions pour l'exercice de 1911. Ces comptes sont approuvés.

CORRESPONDANCE. — Le comité d'organisation et de patronage de la 4^e conférence internationale de Génétique, nous invite à assister aux séances qui auront lieu à Paris du 18 au 25 Septembre sous la présidence de M. Yves Delage, de l'Institut.

— M. Gennevaux en son nom et au nom de MM. J. Albaille, G. de Crozals et C. Roquefort, raconte l'excursion particulière faite ces derniers temps pour explorer les ardoises des carrières de Lodève, les ammonites du Toarcien de Murènes et les mollusques du lacustre des environs de Montpellier.

— M. Philip, brigadier forestier à Gignac, promet de nous envoyer très prochainement de jolis échantillons des terrains primaires de Cabrières.

— M. le Professeur Cartailhac a déjà annoncé à la

Société archéologique de Toulouse notre projet de voyage et de visite de la ville.

— M. le Bibliothécaire de la Société linnéenne de Lyon, prie la Société de prendre note de son adresse, Quai de la Guillotière, Lyon.

— M. Bourrel, de Montpellier, fait part du décès de M. Combarnous, son beau-père.

— M. l'Abbé Ressouche, directeur de l'Institution Notre-Dame, à Mende, continue ses recherches en Lozère et réserve toujours de bons échantillons pour notre Muséum.

— La société d'Horticulture du Gard, à Nîmes, a décidé d'organiser pour la fin Octobre 1911, une exposition générale d'horticulture qui sera placée sous les auspices de la Fédération des sociétés horticoles de la région du Gard, de l'Hérault, de Vaucluse.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Cabanès, secrétaire-général, 4, rue des Halles, Nîmes.

— M. Miquel, de Barroubio, adresse ses meilleurs souhaits à nos géologues et espère que leurs récoltes seront fructueuses dans la nouvelle année.

— A l'occasion de la nouvelle année, la Société a reçu de nombreuses cartes de visite.

— Le Syndicat d'Initiative de la Côte d'Azur, à Nice, nous adresse de jolis exemplaires de cartes géographiques de plans illustrés et d'affiches d'un très joli effet. Remerciements.

FOUILLES SCIENTIFIQUES. — M. Georges Baquié, membre correspondant, de Nissan, appelle l'attention de la Société sur la question des fouilles dans les grottes. Un projet de loi interdisant toute liberté dans les recherches est en préparation. Diverses sociétés scientifiques de France ont fait paraître des protestations

motivées. Le Docteur Henri Martin, président de la Société Préhistorique de France centralise les adhésions à ce mouvement des sociétés pour défendre leurs libertés.

M. Georges Baquié, propose que notre Association se réunisse à toutes les autres pour faire entendre sa voix. M. Baquié est délégué par notre Société auprès de la Société Préhistorique de France.

Il fait espérer que toutes les fouilles faites dans le pays ne seront pas centralisées à Paris et que les travaux des sociétés savantes pourront obtenir la faveur de conserver dans les mêmes locaux, les pièces scientifiques obtenues par les recherches et les efforts des laborieux sociétaires.

Février

ADMISSION. — M. Rouquette Paul, 121, avenue de Pézenas, est admis comme membre actif, sur la présentation de MM. Cannat et Cayla.

CORRESPONDANCE. — L'Unitad States Geological Survey envoie la liste n° 37 des publications qu'elle offre.

— L'Université de Californie à Berkeley adresse le volume 3 de la Physiologie, elle donne l'adresse à laquelle doivent lui être envoyées nos publications en échange.

— La société royale Néerlandaise de Weltevreden (Indes orientales néerlandaises) nous adresse le volume LXIX de ses mémoires.

— M. Luis Mariano Vidal, inspecteur général honoraire des Mines d'Espagne sera heureux de nous recevoir à notre passage à Barcelone.

Mars

ADMISSIONS. — M. Constant, ingénieur à Nice, 24, rue Gioffredo, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. Cannat et Ricous, membre.

— M. Henri Salles, propriétaire à Lespignan, est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. Cannat et Cayla.

MEMBRES HONORAIRES. — La Société décide que le titre de membre honoraire sera offert à MM.

LE COMMANDANT CAZIOT, géologue et conchyliologue, Président de la Société des Naturalistes de Nice, 24, Quai Lunel.

Le Professeur JULES DAVEAU, botaniste, conservateur du Jardin des Plantes, à Montpellier.

L'Ingénieur MALLADA LUCAS, membre de la Commission de la carte géologique d'Espagne, calle Atocha, Madrid.

Le Professeur PEDRO FERNANDO, professeur des sciences naturelles à l'Université de Saragosse, Président de la Société aragonnaise de Ciencias naturales à Zaragoza.

DONS. — M. Doncieux, membre honoraire, offre en don à la Société le Catalogue descriptif des fossiles nummulitiques de l'Aude et de l'Hérault, 2^e partie, fascicule 2, qu'il vient de publier.

— M. Crozel G. géologue à Collonges-sur-Saône (Rhône), membre correspondant, adresse à la Société une petite caisse contenant une jolie série de fossiles du Trias (Muschelkalk) de l'Allemagne.

— M. Bousquet, instituteur honoraire à Azillanet, offre 2 canines d'ours des Cévennes et une dent d'Equi-

dé provenant de la grotte de la Coquille, près Fauzan, dite grotte de Minerve.

CORRESPONDANCE. — Le Geological Survey de Washington a reçu le 31^e volume de notre Bulletin.

— M. le Professeur Cartailhac, de Toulouse, chargé de faire six conférences de préhistoire à l'Université de Montpellier, s'arrêtera à son passage pour visiter la Société.

— M. Gabriel Ollier, notaire à Cournonterral, remercie de son admission comme membre correspondant.

— M. et Mme Gœpfert, de Mulhouse, regrettent d'être empêchés pour cette fois de prendre part à notre excursion de Pâques.

— La Société des Sciences Naturelles de Cassel, nous invite à prendre part à la fête de son 75^e anniversaire qui aura lieu le 23 Avril 1911.

— M. Pingray, géologue, membre correspondant actuellement à l'atelier central de la flotte à Toulon, fait des excursions aux environs de Toulon avec l'aide des géologues du pays. Il espère visiter les affleurements du Muschelkalk et les beaux gisements des Hippurites signalés par Toucas.

— La famille Poujade fait part de la perte douloureuse qu'elle a faite de notre regretté collègue, le docteur Poujade.

— La famille Sicard fait part de la perte douloureuse qu'elle a faite de notre regretté collègue, le docteur S. Sicard.

EXCURSION. — Le 12 Mars a eu lieu une excursion particulière à Fouzilhon, présents MM. Cannat, Genson, Gennevaux, Albaille, Georges de Crozals.

Avril

DON. — La Commission de la Carte géologique de l'Espagne a bien voulu accueillir notre président de passage à Madrid. On lui a fait visiter les collections et les diverses salles de rédaction. Il lui a même été donné une épreuve de la carte géologique d'Espagne en réduction.

Cette carte est exposée au secrétariat de notre Société.

— M. le Commandant Caziot, président de l'Association des naturalistes de Nice, fait don à la Société d'un important ouvrage. Collection des mémoires et documents publiés par ordre de S. A. S. Albert 1^{er}, prince de Monaco : 1^o Etude sur les mollusques terrestres et fluviales de la principauté de Monaco et des Alpes-Maritimes, par M. le commandant Caziot ;

2^o Histoire de la classification des espèces du genre *Clansilia* dépendant du système européen, par M. le commandant Caziot.

CORRESPONDANCE. — L'Association des naturalistes des Alpes-Maritimes nous adresse un exemplaire de ses statuts. Cette nouvelle Société est accueillie avec plaisir comme correspondante. Elle a pour président M. le commandant Caziot et pour secrétaire-général M. A. Bouchard.

— M. Daveau, conservateur du Jardin des Plantes à Montpellier, accepte avec remerciements le titre de membre honoraire.

M. le commandant Caziot, de Nice, accepte avec remerciement le titre de membre honoraire.

— The Academy of natural sciences of Philadel-

phie remercie de l'envoi du 31^e volume de notre collection.

— La famille Gaujal adresse une lettre de faire part de la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver en la personne de M. Antoine Gaujal, notre collègue.

— M. Lucas Mallada, ingénieur, membre de la Commission géologique d'Espagne, remercie du titre de membre honoraire et sera heureux de faire connaissance avec notre président à son passage à Madrid.

— La Société d'horticulture du Gard annonce que l'Exposition fédérale annoncée pour l'hiver prochain ne pourra avoir lieu.

Elle sera transformée en une Exposition de fleurs, fruits et légumes de la saison.

Le programme paraîtra ultérieurement.

— M. Cartailhac, de Toulouse, vient de faire un voyage d'excursion scientifique en Espagne, avec le concours de MM. Breuil, Oberman, distingués professeurs de l'Institut de Paléontologie humaine et M. Boule, professeur au Museum et directeur de cet Institut. — Après une révision générale des gisements qui abondent et sont fort riches, les explorateurs ont décidé de se cantonner dans le paléolithique et ses origines. — Le prince de Monaco a accordé de très gros revenus à son Institut, tout cela au profit des études qui se poursuivront, on fouillera dans les gisements du monde entier. Chaque pays bénéficiera des meilleures trouvailles, la France aura les doubles et la publication intégrale. Le comité comprend : 6 français et 4 étrangers.

M. Cartailhac espère pouvoir se joindre à notre excursion du Malpas et du Camp d'Enserune.

— Mademoiselle Granger a la douleur de faire part

à la Société de la grande perte qu'elle vient de faire en la personne de M. Albert Granger son père, membre correspondant.

— M. Evrot demande des renseignements sur les diverses villes d'Espagne que nous avons visitées.

EXCURSION. — Du 12 au 23 Avril il a été fait une grande excursion-voyage à St-Sébastien, Burgos, l'Es-corial, Madrid, Tolède, Saragosse et Barcelone. — Ont pris part à l'excursion, bureau : MM. Cannat, président, Aïn secrétaire-général, P. Bourrel.

Sociétaires : MM. Senaux Georges et Mailhac.

Invités : MM. Miquel, Robert, Ruffel, Feyt, Passet, Maurange, Auteroche, Costesèque, Guizard, Thomas, Paul Fabre.

Dames : Mmes Escarguel, Cornac, Miquel, Auteroche.

Demoiselle Ronzeaud. Total : 21 excursionnistes.

Le Dimanche 30 Avril, il a été fait une excursion au col du Malpas et au plateau d'Enserune.

Ont pris part à l'excursion, bureau : MM. Paul Cannat, président, Jean Miquel vice-président, Cayla.

Sociétaires : MM. Emile Cartailhac, membre honoraire, Albaille, Genson, Gennevaux, Deloupy, Roquefort.

Invités : MM. Colombier, Mandeville, Mas-Anglade, Roquefort père.

Dames : Mmes Albaille, Cayla.

Demoiselles : Marguerite Filippi, Rose Filippi, Françoise Battistini, Jeanne Braunschwic, Antoinette Colombier, Juliette Cayla, Augustine Nespoulous.

Total : 22 excursionnistes.

Mai

ADMISSIONS. — M. Pierre Miquel fils de M. Jean Miquel, vice-président de la Société est admis comme membre correspondant présenté par MM. Cannat, président et Maurice Gennevaux.

— M. Coural, instituteur à Puisserguier, est admis comme membre correspondant, présenté par MM. Cannat président et Jean Miquel, vice-président.

— M. Salasc, notaire à St-Nazaire-de-Ladarez, est admis comme membre correspondant, présenté par MM. Cannat président et Guiraud, de Murviel-les-Béziers.

— M. Charles Monnin fils, industriel à Bédarieux, est admis comme membre actif, sur la présentation de MM. Cannat président et H. Cayla.

— M. Georges Campagne, industriel à Bédarieux, est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. Cannat président et H. Cayla.

— M. Pierre Regraffe fils, industriel à Bédarieux, est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. Cannat et H. Cayla.

DON. — M. Bourrel, de Montpellier, offre :

1^o La brochure éditée par le Syndicat d'Initiative de Montpellier.

2^o Le livret de Palavas édité par le Syndicat d'Initiative de Palavas.

CORRESPONDANCE. — M. le Docteur Vidal, de Nisan, regrette de ne pouvoir venir à l'excursion de Réals.

— M. Camille Roquefort est heureux d'avoir pris part à l'excursion du Malpas et Enserune. Au sujet de ses collections d'Ammonites, il prie de rectifier une

annotation qu'il avait faite et qui ne concorderait pas avec les notes de Dumortier.

— La Société d'Histoire Naturelle de Toulon demande à être considérée comme société correspondante. — Adopté avec grand plaisir. — Notre bulletin lui sera adressé.

EXCURSIONS. — De nombreuses décisions sont prises au sujet des excursions.

1^o Suppression de l'excursion de Gabian et Fouzilhon. A la suite de la lettre du 27 Avril de la Compagnie des Chemins de fer du Midi refusant d'accorder la réduction de 50 0/0 parce que le parcours effectué n'est pas au moins de 80 kilomètres, il est décidé que l'excursion qui devait être effectuée le Dimanche 14 Mai à Fouzilhon et Gabian sera supprimée.

2^o EXCURSION DE TOULOUSE. — Sur la demande de M. Cartailhac, il est décidé que l'excursion primitivement fixée au 11 Juin sera reportée au Dimanche 18 Juin. Cette décision a été prise par la Société le Dimanche 30 Avril, pendant son arrêt au château de Régimont.

3^o EXCURSION DE RÉALS. — Par déférence pour M. Albaille, un de nos excursionnistes géologues, l'excursion de Réals primitivement fixée au Jeudi de l'Ascension 25 Mai est reportée au Dimanche 28 Mai.

CORRESPONDANCE. — MM. Gennevaux Maurice et Albaille en voyage géologique en Corse adressent de nombreuses cartes postales relatant les différents sites visités. Ils annoncent de nombreuses trouvailles surtout de très beaux échinides, dont une belle part sera réservée pour les collections de la Société.

EXCURSION. — Le Dimanche 28 Mai a eu lieu l'excursion de Réals.

Ont pris part à cette excursion, bureau : MM. Cannat président, H. Cayla.

Sociétaires: Albaille, Genson Eugène, Jules Guiraud, de Murviel.

Invités: Georges Bru, Léon Billière, Gros fils.

Dames: Mesdames Sauvy, Cayla, Guiraud, Albaille.

Demoiselles: Marrot, directrice de l'Ecole supérieure, Coustet, professeur à l'Ecole supérieure, Jeanne Brunswick, Sauvy Marcelle, Sauvy Alice, Noëlie Bru, Eulalie Gau, Laure Gau, Jeanne Poursine, Juliette Cayla, Marthe Maffre, Denise Vidal, Berthe Cassan, Germaine Valat et Marthe Guiraud.

Total des excursionnistes 27.

Juin

CORRESPONDANCE — La Smithsonian Institution de Washington N. S. nous demande les bulletins 1 à 5 de notre Société. Ces volumes sont depuis longtemps épuisés.

— Le Muséo National de Montevideo nous remercie du 31^e volume de notre Bulletin.

— Le Président de l'Association française pour l'avancement des sciences nous invite à déléguer un de nos sociétaires au Congrès de Dijon. M. Emile Meister, officier d'académie, est délégué et notification est faite à l'Association française.

— La Société d'Etudes scientifiques de l'Aude nous adresse une cinquantaine de programmes de l'excursion du 14 Juillet : Rocamadour, Lacaune et la vallée de la Dordogne.

Ces programmes seront adressés par nos soins à

nos sociétaires et nous les engageons à profiter de cette très intéressante excursion.

— MM. Gennevaux et Genson, géologues, envoient des cartes à la Société.

— M. Chavanet, rue du Pont 41, à Clermont-Ferrand, nous offre de faire l'acquisition de collections de roches et minéraux de l'Auvergne déterminées et classées.

— M. Salasc, notaire à St-Nazaire-de-Ladarez, remercie de son admission comme membre correspondant de la Société.

— Le geological Survey de Washington envoie les listes numéros 42-43 de ses publications.

— M. Miquel, de Barroubio, très occupé depuis l'excursion du Malpas n'a pu venir nous voir ; il félicite les géologues de la Société de leurs nombreuses excursions particulières.

— M. l'Abbé Ressouche, de Mende, s'occupe d'une façon toute particulière du Charmoutien. Il a trouvé de très rares échantillons d'Ammonitidès de cette horizon. Il a également entre les mains une belemnite, très complète. Il se propose de bien utiliser les vacances prochaines pour des courses géologiques dans la région de Mende et dans celle de Marvejols.

— La famille de M. Auguste Lacan fait part de la perte cruelle qu'elle vient de faire en la personne de M. Auguste Lacan, notre regretté collègue.

— La famille de M. Joseph Chuchet, ingénieur des arts et manufactures, fait part de la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver en la personne de M. Chuchet Joseph, notre regretté collègue-fondateur.

— La Compagnie des Chemins de fer du Midi nous fait savoir qu'elle ne peut nous accorder la faveur

du demi-tarif demandé par nous pour aller à Toulouse parce qu'elle ne peut pas nous laisser utiliser les trains express. L'excursion de Toulouse est donc supprimée de ce fait.

EXCURSION. — Les 4, 5 et 6 Juin a eu lieu l'excursion de la Pentecôte à Mont-Louis, Bourg-Madame, Puycerda et Vernet-les-Bains.

Ont pris part à cette excursion :

Bureau : MM. Cannat, président, Aïn, secrétaire-général.

Sociétaires : Curan, Lafoi, membres actifs, Denat, membre correspondant.

Invité : Nègre.

Dames : Mesdames Lafoi, Curan, Vve Roux.

Demoiselles : Julia Lamouroux, Marie Nougaret.

Total des excursionnistes 21.

Le 25 Juin a eu lieu une excursion à Montpellier-Palavas.

Ont pris part à l'excursion :

Bureau : Cannat Paul, président, H. Cayla.

Sociétaires : Albaille Joseph, Gennevaux, De Crozals Georges, Roquefort, Genson, Joseph Cannat, Eugène Reverdy, Moulin.

Dames : Mesdames Albaille, J. Cannat.

Demoiselles : Juliette Cayla, Braunschwick aînée, Braunschwick jeune, Moulin Laure, Espie Berthe, Varache Marguerite.

Invités : Emile Mazerolles, Elie Bernières, Moulin fils.

Se sont joints à la Société à l'occasion des examens :

Mesdemoiselles : Jeanne Gour, Marie-Louise Lacroix, Marie-Louise Péliissier, Adrienne Bouzigues,

Marthe Castet, Léonie Boisson, Rose Granier, Henriette Guinguet, Lucie Arcizet, Henriette Arcizet, Marcelle Gibaudan, Joséphine Cabannes, Marguerite Viala, Rose Cabrol, Adrienne Fanjeau, Marcelle Sauvy, Marthe Viala, Louise Souillès, Augusta Vidal, Louise Tarau.

Messieurs : Péliissier fils, Lauze, Vidal, de Tourbes, Viala.

Mesdames : Bouzigues, Boisson, Granier, Guinguet, Arcizet, Cabanes, Estadiou, Carol, Fanjeaud, Soulié, Tarau. Au total 35.

Se sont joints à la Société :

Mesdemoiselles : Georgette Doumergue, Marguerite Adrien, Marguerite Gayraud, Berthe Soulié, Jeanne Rességuier, Berthe Aldebert, Marie Justafé, Rose Hébrard, Rose Casso, Denise Maffre.

Mesdames : Abbal, Dominique, Arlebosse, Reboul, Rouquier, Veuve Aldebert, Girard, Caumel, Théron, Laussol, Francille Poujol, Catherine Fons, Jullian, Justafé, Bardina, Baïouy, Bernard, Barthez.

Messieurs : Reboul, Aldebert fils, Reynes, Giraud, Giraud fils, Caumel, Justafé, Bardina, Cretté, Rességuier, Mathieu, Barthez fils, Abbal Fernand, Abbal Louis, Pierre Call, Léon Call, Carles Henri, Jean Rouanet, Laussol, Louis Lognos. — Total, 47.

Total général, 107.

Juillet

ADMISSION. — M. Boussières, caissier à la Caisse d'Epargne à Pézenas, est admis comme membre correspondant sur la proposition de MM. P. Cannat et H. Cayla.

— M. Louis Pioch, imprimeur à Pézenas, Cours Molière, 31, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et H. Cayla.

— M. Roques, médecin-vétérinaire à Pézenas, boulevard Voltaire, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et H. Cayla.

— M. A. Cabassut, industriel à Pézenas, avenue de Béziers, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et H. Cayla.

— M. Emile Roland, négociant en vins à Pézenas, est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. P. Cannat et H. Cayla.

— M. Bènes, pharmacien, Cours Molière, est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. P. Cannat et H. Cayla.

— M. François Delbourg, négociant en vins à Narbonne (Aude), place de l'Ancienne Mairie, est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. P. Cannat et J. Tournissac.

— DISTINCTIONS HONORIFIQUES. — M. le Président fait savoir que M. le capitaine A. Pecoul, sociétaire à Castelnau-dary, géologue et conchyliologiste, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

CONGRÈS DE DIJON. — M. Emile Mester, Officier d'Académie, président de l'Epée-Club, est délégué par notre Association pour le représenter au Congrès de Dijon, à la demande de M. le Président de l'Association française pour l'avancement des sciences.

CORRESPONDANCE. — M. Donnat, professeur honoraire à Toulouse, membre correspondant, en villégiature à Biarritz, s'offre pour se mettre à la disposition des sociétaires qui voudraient visiter Toulouse ou Biarritz.

— M. Jean Miquel, vice-président, se propose de se rendre au Congrès préhistorique de Nîmes, où il est intéressé par l'Etude des camps celtiques du Gard. Il engage nos géologues à se joindre à lui.

— L'Académie des sciences, arts et belles lettres, et la Société botanique de Lyon donnent leur nouvelle adresse, 8, Cours Gambetta.

— Les géologues de la Société en excursion spealéologique à Foix et à Luchon, adressent leurs salutations à nos sociétaires.

— M. Camille Roquefort, géologue, en excursion paléontologique à Nant (Aveyron), se rappelle au bon souvenir de la Société.

— M. Félix Mouret, membre actif, fait part de la perte douloureuse qu'il vient d'éprouver en la personne de Madame Mouret, sa mère, décédée au Domaine du Nègre.

— M. l'abbé Ressouche, géologue, directeur de l'Institution Notre-Dame à Mende, se propose de faire de belles excursions dans les marnes liasiques pendant la durée des vacances. Il sera heureux de montrer à notre Président les riches gisements du Charmoutien et du Toarcien dont il a fait la découverte.

Août

ADMISSION. — M. Albert Girard de Courtilles, avoué près le tribunal civil de Béziers, est admis comme membre actif sur la présentation de MM. P. Cannat et H. Cayla.

CIRCULAIRE. -- M. le Ministre de l'Instruction Publique adresse la circulaire et le programme

du 50^e Congrès des sociétés savantes de Paris et des départements qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 9 Avril 1912.

M. le Ministre demande que ces documents soient portés sans retard à la connaissance des membres de la Société et qu'ils aient connaissance des questions qui se rattachent plus strictement à leurs études.

Cinq programmes détaillés sont joints à la circulaire.

Sont adressés également par les soins de M. le Ministre de l'Instruction Publique les deux brochures suivantes :

Discours prononcé à la séance de clôture du Congrès de Caen le samedi 22 Avril 1911 par M. Vidal de la Blache, membre de l'Institut.

Discours prononcé à la séance de clôture du Congrès de Caen le samedi 22 Avril 1911 par M. Camille Bloch, inspecteur général des bibliothèques et archives, membre du comité des travaux historiques et scientifiques.

CORRESPONDANCE. — M. Emile Meister, officier d'académie, membre actif, en villégiature à Vichy, n'a pas reçu le billet de convocation de l'association française pour aller au congrès de Dijon représenter notre association. Il est parfaitement résolu à se rendre à Dijon, s'il reçoit la convocation dans un bref délai.

— M. Georges de Crozals en excursion au Canigou envoie un salut amical à nos sociétaires.

— M. le directeur du N. S. Geological Survey envoie la liste des ouvrages qui sont offerts à la Société 44, Juin et 45, Juillet.

— La Bibliothèque du Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles (Belgique) au nom de la Société Royale de

Botanique nous adresse le reçu de notre dernier bulletin et donne la liste de ceux des nôtres qui manquent à sa collection.

M. le secrétaire de Natuurkending Genootschap, de Groningen (Pays-Bas) nous remercie de l'envoi de notre bulletin, N° 31.

— M. Camille Roquefort en excursion dans le Var nous adresse une carte postale représentant un dolmen qu'il a visité appelé à Draguignan : Pierre de fer.

— M. l'Abbé Ressouche, directeur de l'Institution Notre-Dame à Mende, nous adresse la photographie d'une belemnite dont il a réuni les divers segments et qui paraît fort belle. Cette trouvaille a été faite dans le Charmoutien du champ de tir, vallée de l'Enfer, à Mende (Lozère).

EXCURSION. — M. le Président, M. l'Abbé Ressouche, ont fait une excursion géologique aux environs de Mende pour reconnaître les assises du Toarcien et du Charmouthien, ils ont trouvé diverses espèces d'Ammonites qui avaient déjà été signalées par M. Fabre, conservateur des eaux et forêts de Nîmes et que ce savant géologue avait déterminées et classées dans le musée géologique et archéologique de Mende.

Septembre

ADMISSIONS. — M. Aimé Mas, propriétaire, demeurant 5, rue Magenta Béziers, est admis comme membre actif sur la présentation de MM. P. Cannat et Eugène Genson.

— M. Victor Vidal, notaire, docteur en droit, demeurant 3, rue Guibal à Béziers, est admis comme

membre actif sur la présentation de MM. P. Cannat et Auguste Choulet.

CORRESPONDANCE. — M. Pauliet, inspecteur honoraire de l'enseignement primaire, écrit une lettre au sujet de l'impression du compte rendu qui sera inséré au bulletin.

— M. Olimpe, sous-ingénieur de la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, en résidence à Chambéry, regrette de ne pouvoir rencontrer nos sociétaires au bureau du secrétariat et adresse ses salutations amicales.

— M. Emile Meister, Officier d'Académie entomologiste, offre à nos sociétaires de leur faire visiter ses collections scientifiques et les intéresser par les explications qu'il pense leur donner sur ses observations au sujet des différents insectes élevés.

— M. Jules Guiraud, géologue, directeur de l'école communale de Murviel-lès-Béziers, vient d'être appelé à la direction de l'école Arago à Béziers. Il est résolu à continuer ses recherches géologiques à Réals, Murviel, Prades et Lugné pour augmenter les trouvailles dans les horizons paléologiques, et sera heureux d'être accompagné dans ses explorations par les géologues qui voudront bien se joindre à lui pour l'étude des terrains les plus anciens.

Octobre

ADMISSIONS. — M. Léon Martel, agent général d'assurances à Valros (Hérault), est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Cayla.

— M. François Serilhac, Officier d'Académie, greffier au tribunal de commerce à Pézenas, est admis comme

membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Bènes.

— M. Ernest Gense, notaire à Montagnac, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Henry Cayla.

-- M. Maurice Gelly, fils, propriétaire à Montagnac, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Henry Cayla.

— M. Mathieu Carles, directeur de l'école communale à Puisserguier, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Jules Guiraud.

— M. René Fouilhé propriétaire, maire de Nizas (Hérault) est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. Cannat et Henry Cayla.

CORRESPONDANCE. — La société d'horticulture du Gard à Nîmes, prie la société de déléguer un de ses membres pour faire partie du Jury de l'exposition florale qui se tiendra à Nîmes les 28, 29 et 30 octobre prochain.

DÉLÉGATIONS. — M. Emile Meister, Officier d'Académie, entomologiste et chrysanthemiste, est délégué par la société et avis en est donné à la société de Nîmes.

— M. Vieilledent, imprimeur libraire à Marvejols, Directeur du journal *l'Echo des Montagnes*, continue à faire l'envoi de l'abonnement à la société à titre gracieux.

— M. Vicente Castro président de la Sociedad Científica Argentina, Cerellos 269, à Buenos-Aires et MM. Abal Sonelz Dials, et Juan Nielsen secrétaire, adressent une lettre de faire part du décès de M. le Directeur du Musée National, membre honoraire de cette société, le docteur Don Florentino Ameghino décédé, dans la ville de La Plata, le 6 du mois courant emportant les regrets de la science contemporaine.

Notre société joint ses vifs regrets à ceux des nombreux savants de l'Amérique et du monde savant.

— L'Instituto Géologico de Mexico remercie de l'envoi pour sa bibliothèque du 11^e volume de notre bulletin.

— La Société d'horticulture du Gard fait part du renvoi de l'Exposition fédérale aux 4-6 novembre. Elle donne des exemplaires de la circulaire imprimée et fera part de cette décision à notre délégué.

Novembre

ADMISSIONS. — M. Camille Balsière, Officier d'Académie, propriétaire à Lézignan-la-Cèbe (Hérault) est admis comme membre correspondant, sur la présentation de MM. P. Cannat et Henry Cayla.

— M. F. Camman, ancien industriel, propriétaire-viticulteur à Bédarieux, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Henry Cayla.

— M. Gabriel Daydé, professeur à Hanoï (Tonkin), est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Jules Guiraud.

— M. Alban Ravery, imprimeur à Agde, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat et Delbourg de Narbonne.

CORRESPONDANCE. — La Sociedad Científica Antonio Alzate de Mexico, remercie de l'envoi de notre bulletin, (volume 31^e).

— M. Emile Meister, notre délégué de l'Exposition fédérale de Nîmes, rend compte de son mandat. Il a été reçu avec la plus vive sympathie par le bureau et les membres de la société d'horticulture du Gard.

Notre délégué a bien voulu offrir à son nom personnel et de sa générosité, une plaquette en argent qui a été trouvée fort belle et a été attribuée à M. le Jardinier en chef de la ville de Nîmes pour sa remarquable exposition.

— La société d'horticulture de Nîmes remercie M. Meister Emile, notre délégué, de la précieuse marque d'intérêt qu'il a donné à l'Exposition fédérale.

— M. Henri Martin, anthropologiste à Paris, président de la société préhistorique, a donné une brochure : sur un squelette humain de l'époque moustérienne, trouvé en Charente.

— M. Emmanuel de Martonne, chargé de cours de géographie à la Sorbonne, adresse un spécimen de l'Atlas photographique des formes du relief terrestre, qui sera publié par M. le professeur Emile Chaix, de Genève.

— M. l'Abbé Théron, curé de Montady, fait part à la Société d'une très belle publication (extrait du compte-rendu de l'Académie des Sciences) avec nombreuses planches de micrographies sur le *Lepidostrobos*.

Cette note a été publiée par M. R. Zeiller de l'Institut, inspecteur général des Mines, professeur de paleo botanique à l'Ecole Supérieure des sciences à Paris. C'est un complément très détaillé à la suite de la notice qui parut dans notre bulletin en 1899. La découverte de M. l'Abbé Théron, dans le dinantien de Cabrières, de l'échantillon remarquable de ce *Lepidostrobos*, a engagé le savant académicien à faire sur cet intéressant document une étude très approfondie.

EXCURSION GÉOLOGIQUE. — Une excursion géologique a été faite le mardi 7 novembre à Roujan-Vailhan et au moulin de Faytis, par MM. P. Cannat président,

Joseph Abbaille et Eugène Genson. — On a visité les nodules de calcaire bitumineux et les mornes à Arethusina du Gotlandien à Roquemailhère, les schistes à *Orthis actoniæ* et à *spirifer* du grand Glauzy, les marnes ferrugineuses de la colline de la Manteresse près Vailhan avec calcaire à Cardioles et nombreuses petites goniatites.

— Excursion géologique à Lamalou-les-Bains, MM. Cannat président et Jules Guiraud se sont rendus à Lamalou pour voir des empreintes de reptiles sur une dalle de Grès bigarré, base du trias. Des recherches seront faites dans ce très intéressant horizon.

ELECTIONS. — Il est procédé au vote pour le renouvellement du Bureau pour 1912.

Ont pris part à ce vote :

MM. Charles Benoît, Ricous, André Coste, Léon Jullian, Joseph Lafoi, Jean Gary, Emile Meister, Maurice Laurès, Paul Royère, Girard de Courtilles, Joseph Cannat, Deschamps, Elie Granaud, Paul Granaud, Georges de Crozals, Louis Boussière, Maurice Gennevaux, Antonin Séguier, Joseph Albaille, François Curan, Carle (Puisserguier), Guillaume Carol, Jean Guy, L. Pioch (Pézenas), Raymond Carel, Achille Pécou, Orsaud (Montpellier), Camille Roquefort, Eugène Genson, Camille Balsière, Gabriel Daydé, Salasc, Aimé Bernard, L. Cornac, Dr Rouveyrolis, Abbé Ressouche, Paul Bühler, Albert Bühler, Georges Senaux, Bousquet (Azillanet), Moulin professeur, Victor Boilève, Emile Cayla, Ernest Philip, Hubert Thomas, Jean Escot, Pierre Miquel, Jean Miquel, C. Constans, Charles Viennet, Léon Croche, Albert Fabre, Armand Aïn, Jules Rouquette, Puech (Tournemire), Antoine Dolques, Georges Crozels, Jules Guiraud, Paul Cannat, Lacroix cadet, Louis Margé.

La liste présentée par le Bureau sortant est élue par 61 votants.

M. le Président donne lecture du discours annuel.

Messieurs,

Notre association a été très éprouvée cette année par la perte bien attristante de plusieurs de nos sociétaires.

M. Armand SABATIER à Montpellier, était le seul survivant de nos membres d'honneur fondateurs 1876. Doyen honoraire et professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Montpellier, il s'était fait un grand nom dans la science. Ses remarquables travaux sur l'Embryogénie des animaux inférieurs, sur le développement de l'œuf dans la série, lui avaient valu l'honneur d'être choisi comme correspondant de l'Institut.

Une de ses plus belles créations est la station zoologique de Cette, où il amenait chaque samedi les élèves de la Faculté des Sciences de Montpellier et où il se livrait à de sérieuses études sur la faune marine de notre région. De nombreux savants français et étrangers avaient reçu dans cette station l'hospitalité la plus grande et ont pu entreprendre de belles études facilitées par l'installation du laboratoire et de tous les instruments de travail. Il y a quelques années à peine fut célébrée à Cette, la fête du 25^e anniversaire de cette fondation et les zoologistes accoururent pour acclamer le savant distingué à qui la science doit de très importantes découvertes.

La station zoologique de Cette, actuellement bien installée et bien pourvue grâce à ses soins, perpétuera le souvenir de son éminent fondateur.

M. Gaston GAUTHIER de Narbonne, membre honoraire depuis 1886, était un botaniste très distingué, connu et apprécié de tous les botanistes de notre région. Notre société a eu l'honneur de le compter parmi les nôtres aux belles herborisations faites si souvent dans les dépendances

de l'Abbaye de Fontfroide. Il nous a facilité les études de speleologie dans la grotte de Minerve, près Fausan, dont il était l'un des propriétaires. Il nous a préparé de bien aimables réceptions lorsque nous sommes allés dans le parc de Pardalhan et à son château pour des excursions scientifiques. Nous avons pu ainsi visiter à l'aise les remarquables gisements du Cambrien de Coulouma qui, depuis, sont devenus classiques dans le monde géologique.

M. le docteur Sylva SICARD, médecin en chef de l'hôpital, médecin du Parquet, des administrations, des collèges, des compagnies de chemin de fer, s'était fait connaître par des observations et des travaux au microscope primés plusieurs fois à Toulouse et à Paris. Dans notre société dont il était l'un des vice-présidents, il nous avait fait en 1883 une charmante conférence sur le tabac, botanique et physiologie, une autre sur la vivisection et les travaux de Paul Bert. Il se donnait aussi et toujours avec beaucoup de succès, à la littérature, à la poésie ; il publiait de jolies nouvelles fort gracieuses et des poésies très appréciées. Il a été à plusieurs reprises à la tête de notre administration municipale comme adjoint et comme maire. — Sa notoriété était si grande dans la ville et le pays que ses obsèques furent remarquables par la foule nombreuse et recueillie formant une double haie compacte sur tout le passage du funèbre cortège et manifestant ses unanimes regrets.

M. Joseph CHUCHET, ingénieur, agriculteur éclairé, avait été un de nos premiers fondateurs ; il recevait toujours avec beaucoup de bienveillance et un vif intérêt ceux des nôtres qui allaient faire des recherches géologiques le long de sa campagne des Bréguines et dans les diverses carrières de la route de Lospignan. Il avait à plusieurs reprises manifesté l'intention de nous donner une note historique sur cette exploitation des carrières des Bréguines qu'il connaissait à fond, ce projet n'a pas été mis à exécution.

M. le docteur **POUJADE**, médecin de la Faculté de Paris et interne des hôpitaux, étant venu se fixer à Béziers où il était déjà précédé par la réputation médicale de son père qui nous avait fait en 1878 des conférences sur la Variole et la Cochinchine.

A peine âgé de trente trois ans, notre honorable collègue s'était fait dans notre ville une bonne réputation de praticien habile et avait acquis la confiance des familles. Il a emporté tous les regrets de la population qui a déploré la fin d'une carrière et d'une existence si courte et si prématurément interrompue.

M. Antoine **GAUJAL**, avait tenu à remplacer dans notre association son père regretté, l'un de nos membres fondateurs. D'une nature franche et loyale il attirait bien vite toutes les sympathies. Propriétaire du beau domaine de Libouyrac près Boujan, il dut céder aux instances de ses concitoyens et accepter les fonctions de maire. Pendant la durée, cependant trop courte, de son administration, il ne fit qu'augmenter la grande estime que l'on avait pour lui et lorsqu'il fut enlevé à nous tous, la population tout entière de Boujan voulut prendre part à ses funérailles à Béziers, témoignant ainsi de sa respectueuse affection. Bon et serviable, il laisse un bel exemple à sa jeune famille qui l'adorait et qui gardera fièrement le souvenir de ses grandes qualités et de ses mérites.

M. Auguste **LACAN**, industriel, était un de nos plus fervents adeptes dans les voyages à l'étranger ; combien de fois nous a-t-il accompagnés dans nos belles excursions d'Italie et d'Espagne ? Toujours d'excellente humeur, il était un agréable compagnon de route et a laissé parmi nous le souvenir d'un collègue aimable, courtois, très justement entouré de toutes nos sympathies.

M. Albert **GRANGER** de Bordeaux, était un de nos meilleurs naturalistes et nos bulletins ont porté très souvent de longs et importants travaux de Conchyliologie et d'Ornithologie. A la demande de la maison Deyrolle, il a

publié des manuels très remarquables pour initier les zoologistes à l'étude des faunes marines. Très au courant de la faune de Cette, il nous a donné de nombreuses listes raisonnées des coquilles de notre littoral avec des remarques personnelles très intéressantes sur les mœurs des espèces qu'il avait lui-même capturées et observées. Très versé dans toutes les questions scientifiques et principalement sur l'histoire naturelle, il avait formé de belles collections d'oiseaux, d'insectes, de mollusques et avait recueilli très complète la série des coquilles fossiles du Burdigalien de Leognan et de Saucats. — Lorsqu'à plusieurs reprises, sur sa pressante invitation, nous avons voulu aller à Bordeaux explorer ces deux beaux gisements classiques, avec sa grande autorité et une cordialité sans égales, il se faisait un plaisir de nous servir de guide et facilitait toutes nos recherches. Sa vie s'est passée dans l'étude des sciences naturelles et lorsque ses fonctions de Directeur du service ambulant des Postes à la gare St-Jean de Bordeaux, lui permettaient de disposer de quelques journées, il savait vite les employer à ses études favorites. — Dans ses dernières années, il s'était fait construire une maison d'habitation, rue Mellis où il s'est éteint entouré des soins de ses deux filles et de leur famille.

M. CASTAGNIÉ, propriétaire à Vendres, s'était joint à la société lors de l'excursion que nous fîmes en 1908 et de la visite des nôtres aux vestiges du Temple de Vénus.

A cette occasion, intéressé par les conférences et notes historiques de nos sociétaires, charmé par les brillantes poésies inédites que la Société eut le plaisir d'applaudir en cette circonstance, il avait demandé à être membre de notre association et nous avait été présenté par nos excellents amis M. Boyer et le Dr Michel

Après cette liste trop longue de nos collègues disparus, j'aurai à vous parler de nos excursions.

Notre joli voyage en Espagne nous a valu de bien

agréables amitiés. — A Sarragosse la société aragonaise des sciences naturelles, nous a accueilli avec la bienveillance à laquelle elle nous a accoutumés. — A Madrid nous avons été très amicalement reçus et accompagnés par M. Lucas Mallada, ingénieur en chef honoraire des Ponts-et-Chaussées, géologue très distingué qui a bien voulu nous faire connaître les musées scientifiques.

Il nous a présenté au siège de la commission géologique d'Espagne ; grâce à lui nous avons pu visiter de précieuses collections et nous avons reçu en don gracieux une épreuve de la carte géologique en préparation ; c'est un honneur dont nous ressentons tout le prix. — A Barcelone nous sommes toujours reçus et accompagnés par M. Louis Mariano Vidal, inspecteur général des mines honoraire, président de Real Academia des Ciencias, avec lequel nous sommes en relations amicales depuis nombre d'années et qui profite de toutes les occasions pour nous montrer ses excellents sentiments de bonne confraternité scientifique.

Nous vous proposerons pour cette année un voyage : Rome, Naples et Pompéï que nous avons déjà fait trois fois et qui obtient toujours les faveurs de nos excursionnistes. Nous avons tout lieu d'espérer que nos sociétaires y trouveront toujours le même attrait et en remporteront un très agréable souvenir.

En terminant je ne saurais oublier de vous adresser les remerciements de notre bureau tout entier pour les votes par lesquels vous nous continuez votre confiance. Nous sommes comme par le passé disposés à répondre à votre sympathie par notre zèle et notre dévouement aux intérêts de notre association.

EXCURSIONS. — La Société adopte la liste suivante pour l'année 1912.

— Du 3 au 15 avril (Pâques) : Rome, Naples, Le Vésuve, Pompéï, Capri. — Dimanche 21 avril : Pézenas, Roujan, Vailhan. — Dimanche 5 mai : Cabrières, Le Pic

de Bissous. — Jeudi 16 mai (Ascension) : Réals, Les Rapides. — Du 26 au 28 mai (Pentecôte) : Amélie-les-Bains, Le Boulou, Le Pertus, La Jonquera (Espagne). — Dimanche 9 Juin : Cessenon, Le Foulon. — Dimanche 23 Juin : Montpellier-Palavas.

M. Aïn, secrétaire-général, propose le programme de l'excursion de Pâques 1912, à Rome et à Naples. — Adopté.

Décembre

ADMISSIONS. — M. Victor Garrigues, courtier en vins, demeurant 13, Avenue de Bédarieux, est admis comme membre actif sur la présentation de MM. P. Cannat et Jean Guy.

— M. Pierre Guy, propriétaire demeurant Avenue de Pézenas, 42, est admis comme membre actif sur la présentation de MM. P. Cannat et Jean Guy.

— M. le Docteur Urbain Jullian, propriétaire à Thézan-les-Béziers, est admis comme membre actif sur la présentation de MM. P. Cannat et Raymond Roudier.

— M. Augustin Crouzet, propriétaire, ancien officier ministériel à Pézenas, est admis comme membre correspondant sur la présentation de MM. P. Cannat, président et Boussière.

DONS. — M. Georges Baquié, de Nissan, offre à la Société pour les collections du Museum, une série de pièces trouvées dans les grottes, représentant les diverses époques du préhistorique : poteries, outils en silex, ossements divers travaillés et sculptés par l'homme primitif.

COMMUNICATION. — M. Georges Baquié, de Nissan, nous informe qu'il a réussi à faire de très heureuses

fouilles dans les diverses grottes de l'Ariège, de l'Aude, de l'Hérault et du Gard. Il sera heureux de montrer à nos sociétaires les échantillons de choix qui forment sa collection de l'année.

Il cite principalement :

Géologie

Scutella, des calcaires Burdigaliens.

Dents de squales, des calcaires Burdigaliens.

Dents et ossements de mammifères, du Miocène et de L'Eocène.

Divers fossiles. Turonien Senonien. Cenomanien, etc.

Préhistorique

Poteries, tessons. — Ossements éclatés. — Poinçons en bois de Renne. — Spatules ou lissoirs. — Couteaux en silex. — Grattoirs en silex. — Burins en silex. — Instruments divers en silex. — Bois de Cervidæ travaillé. — Bois de Cervidæ sculpté. — Pointes en silex en forme de feuilles. — Galets coloriés. — Bois et andouillers de cervus. — Ossements, dents et machoires de cervus. — Brèche classique.

Machoiures et ossements des animaux suivants :

Bos, Ursus, Sus, Felis, Equus, Canis.

Néolithique

Haches polies. — Fusaïoles. — Pendeloques en silex. — Poteries avec anses multiforées. — Poinçons en tibia de lièvre. — Palettes sépulcrales de formes diverses. — Silex taillés. — Ossements humains en partie incinérés. — Couteau en silex de 0,18 cm. en silex jaspoïdes. — Pointes de flèche. — Vase en forme d'écuelle aux bords rentrants (Bronze). — Ossements humains, dents, débris de poteries. — Moulins à bras. — Chaton de bague. — Jouets d'enfants. — Nombreux tessons de poteries du Néolithique, Ibérique, Grecques, Romaines, Gallo Romaines, etc., etc. — Objets de parure et de toilette en os, corne et bronze. — Armes en fer, Olla cinéraires. — Poterie de diverses formes. — Objets divers.

CORRESPONDANCE. — La famille Hue-Theneveau fait part de la perte qu'elle a éprouvée en la personne de M. Maurice Hue, père de M. Fernand Hue, membre de la Société.

M. Maurice Hue était le gendre de M. le Docteur Theveneau, notre fondateur et premier président.

EXCURSION. *Museum de Nîmes.* — M. Cannat, président, est allé faire un voyage à Nîmes et a voulu visiter le Museum de Nîmes installé dans les anciens locaux du grand Lycée le long des boulevards. Cette grandiose installation permet de montrer au public les plus belles collections qui aient été faites dans le Gard.

On peut citer comme zoologie la belle collection Clement et comme géologie, mineralogie et paleontologie la remarquable collection Emilien Dumas continuée par M. Lombard-Dumas, qui est presque complètement classée.

Les frères Mingaud, directeur et sous-directeur de cet important Museum, ont interrompu leur classement pour faire à notre Président les honneurs de leurs riches galeries admirablement classées et conservées. Nous espérons que dans notre museum, intéressant le pays biterrois réunissant les richesses naturelles de la région, on pourra voir bientôt une installation réclamée par tous les savants de la région et les visiteurs étrangers.



PUBLICATIONS

REÇUES DANS L'ANNÉE 1910

DE LA PART DES

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

I. — Françaises

ALAIS. — Société scientifique et littéraire d'Alais.

Années 1908-1909-1910.

AMIENS. — Société Linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France.

ANGERS. — Société d'études scientifiques d'Angers.

Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques d'Angers.

XXXIX^e année 1909. — Nouvelle série.

AUTUN. — Société d'Histoire Naturelle d'Autun.

Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun. 23^e Bulletin.

AUXERRE. — Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.

Bulletins de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne, à Auxerre. Année 1910, 64^e volume, (14^e de la 4^e série).

BAGNÈRES-DE-BIGORRE. — Société Ramond.

Bulletins trimestriels de la Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre. Tome V, nos 2, 3 et 4 et Décembre 1910.

BAR-LE-DUC. — Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.

Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc. 3^e série, tome VIII, 1910.

BESANÇON. — Société d'émulation du Doubs.

Mémoires de la Société d'émulation du Doubs à Besançon.
8^e série, 4^e volume 1909-1910.

BÉZIERS. — Société Archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.

Bulletin annuel, tome IX.

— Comice agricole de l'arrondissement de Béziers.

Bulletin du Comice Agricole de l'arrondissement de Béziers.
XXXVI^e année, n^{os} 3 et 4, 1910, XXXVII^e année,
n^{os} 1 et 2, 1911.

BONE (Algérie). — Institut de Carthage.

Numéro 244.

BORDEAUX. — Société de géographie commerciale de Bordeaux.

Bulletins de la Société de Géographie commerciale de Bordeaux.
Année 1909-1911, XXXVII^e année, n^{os} 1, 2, 3, 5, 6, 7 et
8. — 1911, n^{os} 10, 11 et 13.

— Société des Sciences Physiques et Naturelles de Bordeaux.

Année 1910, tome V, 6^e série.

— Fédération des Pharmaciens du Sud-Ouest et du Centre.

n^{os} 370, 371, 372 et 373.

BOURG. — Société des naturalistes de l'Ain.

Bulletin de la Société des naturalistes de l'Ain, 2^e Bulletin
de 1911, n^o 29.

CAEN. — Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres à Caen.

Mémoires de l'Académie Nationale des Sciences, Arts et
Belles-Lettres de Caen.

— Société linnéenne de Normandie à Caen.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie à Caen,
année 1910.

CARCASSONNE. — Société des Arts et Sciences de Carcassonne.

Mémoires de la Société des Arts et Sciences de Carcassonne,
tome VI, 1910.

— Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

Bulletins mensuels de la Société d'Etudes scientifiques de
l'Aude à Carcassonne. — N^o 4, Novembre 1910. —
N^o 10, Décembre 1910. — N^o 1, Janvier, Mars et Mai
1911. — N^o 2, Février, Avril et Juin 1911, tome XXII.

CETTE. — Société d'horticulture de Cette

Bulletins trimestriels de la Société d'horticulture de Cette.

— Société d'horticulture pratique de Cette.

Bulletins trimestriels de la Société d'horticulture pratique de Cette. — N^o 16. 1^{er} trimestre 1910. — N^{os} 17, 18 et 19, 1911.

CHALON-SUR-SAONE. — Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône.

Bulletins mensuels de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône. Tome XVI, Juillet à Décembre 1910. — Nouvelle série Janvier, Février, Mars 1911. — Tome XVII^e, Avril, Mai, Juin 1911.

CHAMBÉRY. — Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie, à Chambéry.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, à Chambéry.

CHERBOURG. — Société nationale des sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.

CLERMONT-FERRAND. — Société des amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

Annales de la Station Limnologique du Puy-de-Fôme.

DIJON. — L'Académie de Dijon (Mémoires de)

4^e Série, tome XXI, années 1907-1910.

DOUAI. — Société centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord, à Douai.

Mémoires de la Société.

DRAGUIGNAN. — Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan.

Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques et Archéologiques de Draguignan. — Tome XXVII, 1908-1909.

EPINAL. — Société d'émulation du département des Vosges.

Annales de la Société d'Emulation du département des Vosges.

EVREUX. — Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Evreux.

Recueil des Travaux de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure. — 6^e série, tome VII, 1909, Evreux.

ST-ETIENNE. — Société d'agriculture, industrie, arts et belles-lettres de la Loire.

Annales de la Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres du département de la Loire, à St-Etienne. Tome XXX, 1910. — Tome XXXI, 1911, 54^e et 55^e volumes.

GRENOBLE. — Société de statistiques des Sciences naturelles et des arts industriels du département de l'Isère.

Bulletin de la société de Statistiques des Sciences Naturelles et des Arts industriels du département de l'Isère, à Grenoble. Tome XI.

— Société Dauphinoise d'Etudes Biologiques. (Bio-Club), à Grenoble.

Bulletin de la Société Dauphinoise d'Etudes Biologiques, à Grenoble. Tome II, nos 3 et 4.

Demande d'échange.

LE HAVRE. — Société géologique de Normandie, au Havre.

Bulletin de la Société Géologique de Normandie, Le Havre. — Année 1909, tome XXIX.

LANGRES. — Société des sciences naturelles de la Haute-Marne.

Bulletins de la société sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres. Tome VII, année 1910, fascicule 5. — Tome VIII, fascicules 1, 3 et 4.

LEVALLOIS-PERRET. — Association des naturalistes de Levallois-Perret.

Bulletins de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret.

LIMOGES. — Société de botanique et d'études scientifiques du Limousin.

Revue scientifique du Limousin, 19^e année, n° 217, Janvier 1911 ; n° 218, Février 1911 ; n° 219, Mars 1911 ; n° 220, Avril 1911 ; n° 221, Mai 1911 ; n° 222 Juin 1911 ; n° 223, Juillet 1911 ; n° 224 Août 1911 ; nos 225 et 226.

LYON. — Société linnéenne de Lyon.

Annales de la société linnéenne de Lyon (1, Quai de la Guillotière). Année 1910 (nouvelle série) tome 1910.

— Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.
Tome XI 1911, 3^e série.

— Société botanique de Lyon.

Annales de la société botanique de Lyon. — Tome XXXIV. Notes et mémoires.

LYON. — Société des sciences industrielles de Lyon.

Annales de la société d'agriculture, sciences et industries de Lyon.

MACON. — Académie de Mâcon.

Annales de l'Académie de Mâcon. Tome XIV, 3^e série, 1909.

— Société d'histoire naturelle de Mâcon.

Bulletins trimestriels de la société d'histoire naturelle de Mâcon.

MARSEILLE. — Société d'horticulture et de botanique des Bouches-du-Rhône, à Marseille.

Revue horticole, 1910, nos 679, 680, 681. — Janvier 1911, nos 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689.

— Société des sciences naturelles de Provence à Marseille.

Compte-rendu des séances de la Société des Sciences naturelles de Provence à Marseille.

— Société Linnéenne de Provence, à Marseille.

Mémoires de la Société Linnéenne de Provence. — Tome I, 1910. — Tome II, 1911.

MONTBÉLIARD. — Société d'émulation de Montbéliard.

Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard. — Volumes XXXVII^e, XXXVIII^e, XXXIX^e 1910. — XL^e volume 1911.

MONTMÉDY. — Société des naturalistes et archéologues du Nord de la Meuse, à Montmédy.

Bulletin de la Société des naturalistes et archéologues du Nord de la Meuse, à Montmédy. — Tome XXII, année 1910.

MONTPELLIER. — Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, n^o 12, Décembre 1910. — n^o 2, Février ; n^o 3, Mars ; n^o 4, Avril ; n^o 5, Avril ; n^o 7, Juillet ; nos 8, 9, 10, 11, Août 1911.

— Société languedocienne de géographie, à Montpellier.

Bulletins trimestriels de la Société languedocienne de géographie à Montpellier. Tome XXXIII^e, 2^e 3^e et 4^e trimestres 1910. — 1^{er} trimestre 1911.

MONTPELLIER. — Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

Bulletins mensuels de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier, n° 1, Janvier ; n° 2, Février ; n° 3, Mars ; n° 4, Avril ; n° 5, Mai ; n° 8, Août, 1911.

NANCY. — Société des sciences de Nancy.

Bulletin des séances de la Société des sciences de Nancy. Tome XI, Tome XI, Juin-Septembre 1910. — Fascicule 2, Octobre-Décembre 1910. — Tome XII, série 2, fascicule 2, 1911.

NANTES. — Société Académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure.

Annales de la Société Académique de Nantes et de la Loire-Inférieure. Volume 1^{er} de la 9^e série, 2^e semestre 1910.

— Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes.

Bulletins de la société des sciences naturelles de l'Ouest de la France à Nantes. — Tome X, 2^e série, 4^e trimestre, 1910.

NEVERS. — Société nivernaise des sciences, lettres et arts de Nevers.

Bulletins de la société nivernaise des lettres, sciences, et arts de Nevers. — Tome XIII^e, 23^e volume, 4^e fascicule 1910. Tome XIV^e, 1^{er} fascicule.

NICE. — Société des lettres, arts et sciences des Alpes-Maritimes, à Nice.

Annales de la Société des Lettres, Arts et Sciences des Alpes-Maritimes, à Nice. — Tome XXII^e, 1910.

NIMES. — Société d'étude des sciences naturelles de Nimes.

Bulletin annuel, année 1909.

— Société d'horticulture du Gard, à Nimes.

Bulletins trimestriels de la société d'horticulture du Gard, à Nimes, n° 81, Mai-Juillet 1911 ; n° 82, Août-Septembre 1911.

NIORT. — Société botanique des Deux-Sèvres, à Niort.

Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres, à Niort. — Mars 1911.

— Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, à Niort.

Bulletins, mémoires, notes et documents de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, à Niort.

ORLÉANS. — Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans.

Bulletin annuel.

PAMPROUX. — Société régionale de botanique, à Pamproux (Deux-Sèvres).

Bulletin.

PARIS. — Société entomologique de France, à Paris.

Bulletins de la société entomologique de France. — 3^e série, tome XXIV^e : 4^e série, tome I, 1901 ; 4^e série, tome II^e, 1902 ; 4^e série, tome III^e, 1903.

PAU. — Société des sciences, lettres et arts de Pau.

Bulletin de la Société des lettres et arts de Pau.

PERPIGNAN. — Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, à Perpignan.

Bulletin.

REIMS. — Société d'étude des sciences naturelles de Reims.

Bulletin de la société d'étude des sciences naturelles de Reims.

ROCHECHOUART. — Société Les Amis des sciences et arts de Rochechouart.

Bulletin de la société Les Amis des sciences et arts de Rochechouart.

RODEZ. — Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, à Rodez.

Bulletin de la Société 1910.

SEMUR. — Société des sciences historiques et naturelles de Semur.

Bulletin de la Société.

TOULON. — Société d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation du Var, à Toulon.

Provence agricole et horticole. Bulletins mensuels de la Société d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation du Var, à Toulon. — Nos 12 et 13, Décembre 1910. — N^o 14, Janvier 1911.

TOULOUSE. — Société d'histoire naturelle et des sciences biologiques et énergétiques de Toulouse.

Bulletins trimestriels de la Société d'histoire naturelle et des sciences biologiques et énergétiques de Toulouse. Tome 43, 1910.

— Fédération des pharmaciens du Sud-Ouest et du Centre à Toulouse.

Bulletins mensuels de la Fédération des pharmaciens du Sud-Ouest et du centre, Janvier 1911 et n° 369, 1911.

— Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.

Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse. — 15^e section, tome X.

VANNES. — Société polymathique du Morbihan, à Vannes.

Bulletins de la société polymathique du Morbihan, à Vannes. Extrait de procès-verbal. — Mémoires, fascicules 1.

VESOUL. — Société d'agriculture, lettres, sciences et arts de la Haute-Saône, à Vesoul.

Bulletin de la Société d'agriculture, lettres, sciences et arts de la Haute-Saône, à Vesoul.

VITRY-LE-FRANÇOIS. — Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François.

Bulletin de la Société des sciences et arts de Vitry-le-François.

II. — Etrangères

AGUASCALIENTES. — Publication El Instructor Aguascalientes.

BALE. — Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Bâle, Baud XX.

BARCELONE. — Memorias de la Real Academia de Ciencias et Artes de Barcelona. — 1911, volume VIII, n^{os} 28, 29, 30, 31 et 32.

Boletín de la Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona, volume III, n^o 2, 1911.

BASEL. — Bulletin de la Société des Sciences Naturelles, Septembre 1910, 93 vom. 4 fris 7 Band I et id. 2^e volume Band II.

BERKELEY. — Université de Californie, volume III, 1905-10, volume 6. — 2 fascicules : Novembre 1910.

BERNE. — Société Helvétique des Sciences Naturelles, Berne.
Bulletin 1910, n^{os} 1740-1769, 1911.

BRUXELLES. — Société Royale de Botanique. — Bulletin de la Société.

— Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie. — Bulletin de la Société, 4 fascicules, tome XXIV, 1910.

— Société Royale zoologique et ethnéologique de Belgique, Tome XLIV, années 1909-1910.

BUENOS-AYRES. — Museo Nacional de Buenos-Ayres. Annales du Museo Nacional

— Institut géographique Argentin de Buenos-Ayres, Tome XXIII.

— Sociedad Científica Argentina à Buenos-Ayres. Annales de la Sociedad, Tome XXIV, n^{os} 1 à 12, Juin-Juillet-Août 1911.

CHUR. — Jahresbericht der Naturforschenden Gesellschaft Graubünden Chur 1910.

CINCINNATI. — Bulletin of the Lloyd Library of Botany Cincinnati (Ohio). Bulletin n^o 2, 1911. — N^{os} 14 et 15.
Micological Notes-Synopsis of the Genus Hexagona-Cincinnati-Ohio.

EKATERINEMBOURG. — Bulletin de la Société Ouralienne d'amateurs des Sciences Naturelles. Tome XXV.

FRIBOURG. — Société des Sciences Naturelles, volume XVII, 1909, volume VII, 5 fascicules 1910.
Zoologie, volume I, fascicule 2, 1910.

GENÈVE. — Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, volume XXVII, 1910.

GRONINGUE. — Honderd-en Negende Verslag de Groningen van het Natuurkundig Genootschap, 1909.
Natuurkundig Tydschrift voor Nederlandtch-Indië Deel LXIX, Weltevreden 1910.

LAUSANNE. — Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles. 5^e série, volume XLVII, n^{os} 171-172-173-174, Mars-Juin 1911.

LIÈGE. — Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège.

- LISBONNE. — Société des Travaux géologiques du Portugal. Bulletin de la Commission du Service Géologique de Portugal, tome VIII. Lisbonne 1910-1911.
Ouvrage sur les Terrains Paléozoïques de Portugal et des Schistes à Néréites de San Domingos, par Nery Delgado, 1910.
- LUXEMBOURG. — Institut Royal des Sciences Naturelles du Grand-Duché du Luxembourg. Archives trimestrielles de la section des Sciences Naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand Ducal de Luxembourg. Année 1909. Nouvelle série, 3^e année de la Société des Naturalistes Luxembourgeois.
- MADISON. — Académie du Visconsin pour les Sciences, Arts et lettres, à Madison (Etats-Unis). Trois sections of the Visconsin, Academy de Madison, volume XVI, 1^{er} fascicule, nos 1, 3, 4, 5 et 6.
- St-LOUIS. — Bulletin Missouri Botanical Garden 1910, 1 vol.
- MADRID. — Bulletin de l'Académie royale des Sciences physiques et naturelles de Madrid. Tome IX. n^o 5, novembre 1910. — Autre Bulletin de la même Société, volume 1 et volume 3, n^o 6, Tome IX, n^o 8, Février 1911, nos 11 et 12.
- MEXICO. — Société Scientifique Antonio Alzate. — Bulletin de cette Société, Tome XXV, nos 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.
— Institut Géologique de Mexico. Tome III, nos 6, 7 et 8. — Bulletin de cette Société, 1910. - N^o 27 Mexico 1910.
— Annales de l'Instituto Medic Nacional. Secretaria de Instrucion publica y bellas artes à Mexico.
— Periodico Cientifico del Museo N. de Historia Natural y de la Sociedad Mexicana de Historia Natural. — Tercera serie, tomo I, n^o 2, Mexico 1911.
- MONTEVIDEO. — Annales du Musée National de Montevideo. Tome I, Entraga III, volume 7, 1911.
- MOSCOU. — Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, année 1909, Tome XXIII. Nouvelle série 1910.
- MUNICH. — Mitteilungen, Botanique Munchen, 1910.
- NEUFCHATEL. — Bulletin de la Société.

- NIMÈGUE. — Recueil des Travaux Botaniques Néerlandais, volume 8, 2^e livraison. 1 volume 1911.
- ST-PÉTERSBOURG. — Revue Russe d'Entomologie. Tome X, n^{os} 3 et 4, 1910. Tome XXVIX 1869, L 1910.
- PHILADELPHIE. — Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Philadelphie, volume LXI, 1909, avril, Septembre 1909. Volume LXII, Avril, Septembre, Novembre, Décembre 1910. volume LXIII, Past. I, Janvier, Février, Mars 1911.
- PISE. — Bulletin de la Société Toscane de Pise, 1911, volume XIX, n^o 5. Volume XX, n^o 1.
- PRAGUE. — Publication Entomologique de Bohême à Prague, Rockik VII, Cislo 4, 1910. Casopis 1910. — Rockik VIII, Cislo 1, 1910.
- ROVERETO. — Lettres et Arts degli Agiati de Rovereto, série III, volume XVI, fascicule III et IV, année 1910.
- Académie des Sciences, Lettres et Arts de Rovereto, anno CLXI, série III, volume XVII, Année 1910.
- SARAGOSSE. — Sociedad Aragonesa. Tome X, n^{os} 3, 4, 5 ; n^{os} 1 et 2, Février-Mars 1911.
- UPSALA. — Bulletin de l'Institution Géologique de l'Université d'Upsala.
- WASINGTON. — Annual report of the Board of ragenis of the Smithsonian Institution, 1909. — Bulletins Géologiques de Wasingthon.
- ZURICH. — Bulletin de la Société des Sciences Naturelles. Avril 1911.



DONS

Dons du Ministère de l'Instruction Publique

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction Publique, au sujet du programme du 50^e Congrès des Sociétés Savantes qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 9 Avril 1912.

Cinq exemplaires du programme du 50^e Congrès des Sociétés Savantes en 1912.

Comptes-rendus du Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des Départements clôturé à Caen le samedi 22 Avril 1911.

Dons pour la Bibliothèque

I. — *Envoi de M. le Commandant CAZIOT. de Nice* *Membre Honoraire :*

1^o Etude sur les mollusques terrestres et fluviatiles de la Principauté de Monaco et du Département des Alpes-Maritimes. 1910.

(Collection de mémoires et documents publiés par ordre de S. A. S. le prince Albert 1^{er}, prince souverain de Monaco). 1 fort volume.

2^o Histoire de la classification des espèces du genre *Clausilia* dépendant du système Européen par le Commandant Caziot. (Extrait des Annales de la Société Linnéenne de Lyon, année 1910 A. LVIII). 1 fascicule.

II. — *Envoi de M. Luis Mariano VIDAL,* *Membre honoraire, Barcelone*

Relacion de las festejos celebrados en Agullana los dias 15 et 16 de Julio de 1911, en obsequio al Ilmo. Sr D. Luis Ma-

riano Vidal, con motivo de haber este cedido al Municipio un solar, y piedra para la edificación del grupo Escolar Municipal. — Figueras 1911.

III. — *Envoi de M. Galien MINGAUD,*
Directeur du Muséum de Nîmes :

Extrait du Bulletin de la Société d'étude des Sciences Naturelles de Nîmes. Les animaux malfaisants et nuisibles d'après l'arrêté réglementaire permanent sur la Police de la Chasse pour le département du Gard. Nîmes, 1911.

IV. — *Envoi de M. le Docteur Henri MARTIN, Paris*

ANTHROPOLOGIE. — Sur un squelette humain de l'époque Moustérienne trouvé en Charente. Note de M. Henri Martin.

V. — *Envoi de la Municipalité du Hâvre*

Notice sur le Muséum d'Histoire Naturelle du Hâvre en 1911.
Ville du Hâvre.

Dons pour les Collections

M. Jean Miquel, de Barroubio, Vice-Président de la Société, offre une collection de huit nuclei de silex blond de très grande taille, desquels ont été détachés de nombreux couteaux de silex, à l'époque de l'homme primitif.

Ces spécimens d'un très grand intérêt attirent et retiennent l'attention de tous les géologues et préhistoriens.

M. Paul Cannat, président et M. l'abbé Ressouche, géologue à Mende, remettent à la Société un certain nombre d'Ammonitidés pour être ajoutés à la collection déjà installée depuis l'année dernière.

*M. Georges BAQUIÉ, de Nissan, fait don au Muséum
des échantillons suivants :*

Stalactite Caverne de l'Herm. Salle de Tantale.

Poteries néolithiques. Grottes de Bize.

Silex taillés. Abris de Bruniquel.

Silex renfermant fossiles lacustres. Nissan.

Gypse fer de lance Nissan.

Echinide de la Clape. Aude.

Poinçon de Gosserande Nissan.

Silex de Tunisie.

Gype blanc de Nissan.

Amphiopes du Tortonien de Colombiers.

Moule interne de bi valve. Eocène du Carla. Ariège.

» » » Venus Enserune. Nissan.

» » » » St-Chrytol. »

Raccophylithes du Pic St-Loup. Oxfordien.

Oeufs présumés de Serpents Lacustre des Matelles. Hér^{lt}.

Balanus de l'Helvetien de St-Chrytol. Nissan.

Calcaire fossilifère de Montady. Hérault.

Balanus agglomérés St-Chrytol. Nissan Helvétien.

Amphiope Baquiei Lambert » » »

LISTE

DES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

I. — Françaises

- AGEN. — Société des Sciences et Arts d'Agen.
- AIX. — Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix.
- ALAIS. — Société Scientifique et Littéraire d'Alais.
- ALGER. — Société des Sciences physiques, naturelles et climatologiques.
- Société d'Agriculture.
- AMIENS. — Société Linnéenne du Nord de la France.
- ANGERS. — Société d'Etudes Scientifiques d'Angers.
- ANNECY. — Société Florimontane d'Annecy.
- APT. — Société Littéraire, Artistique et Scientifique d'Apt.
- ARCACHON. — Société Scientifique d'Arcachon.
- ARRAS. — Académie des Sciences et Lettres d'Arras.
- AUTUN. — Société d'Histoire Naturelle d'Autun.
- Société Eduenne d'Autun.
- AUXERRE. — Société des Sciences et historique de l'Yonne.
- BAGNÈRES-DE-BIGORRE. — Société Ramond.
- BAR-LE-DUC. — Société des Sciences et Arts de Bar-le-Duc.
- BAYONNE. — Société des Sciences et Arts de Bayonne.
- BEAUVAIS. — Société d'Horticulture et de Botanique de Beauvais.
- BELFORT. — Société Belfortaise d'émulation de Belfort.
- BESANÇON. — Société d'émulation du Doubs à Besançon.
- BÉZIERS. — Société Archéologique, Scientifique et Littéraire de Béziers.
- Comice Agricole de l'Arrondissement de Béziers.
- Société Littéraire et Artistique de Béziers.
- BONE. — Académie d'Hippone.

BORDEAUX. — Société de Géographie commerciale de Bordeaux.

— Société des Sciences Physiques et Naturelles de Bordeaux.

— Société Linnéenne de Bordeaux.

BOULOGNE. — Société Académique de Boulogne-sur-Mer.

BOURG. — Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de l'Ain.

— Société des Naturalistes de l'Ain.

BRIVES. — Société Scientifique, Historique et Archéologique de Brives.

CAEN. — Académie Nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.

— Société Linnéenne de Normandie.

CAHORS. — Société des études littéraires et scientifiques du Lot.

CARCASSONNE. — Société des Arts et Sciences de Carcassonne.

— Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude, Carcassonne.

CETTE. — Société d'Horticulture de Cette.

— Société d'Horticulture pratique de Cette.

CHALONS-SUR-MARNE. — Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne.

CHALONS-SUR-SAONE. — Société des Sciences de Saône-et-Loire à Châlons.

CHAMBÉRY. — Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts à Chambéry.

CHERBOURG. — Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.

CLERMONT-FERRAND. — Société des amis de l'Université de Clermont Ferrand.

DAX. — Société de Borda, à Dax.

DIJON. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

DOUAI. — Société Centrale d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, Douai.

DRAGUIGNAN. — Société d'Etude Scientifique et Archéologique de Draguignan.

— Société d'Agriculture, du Commerce et d'Industrie du Var, Draguignan.

SAINT-DIÉ. — Société Philomatique Vosgienne, à Saint-Dié.

DUNKERQUE. — Société Dunkerquoise pour l'encouragement des Sciences, Lettres et Arts.

ELBŒUF. — Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbœuf.

EPINAL. — Société d'Emulation du département des Vosges à Epinal.

EVREUX. — Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure.

SAINT-ETIENNE. — Société d'Agriculture, Industrie, Arts, Belles-Lettres de la Loire.

FOIX. — Société des Sciences de Foix.

GRENOBLE. — Société de statistique des Sciences Naturelles et des Arts Industriels du département de l'Isère, à Grenoble.

— Société des Sciences de Grenoble.

— Société Dauphinoise d'Etudes Biologiques, à Grenoble.

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY. — Société Linnéenne de la Charente-Inférieure à Saint-Jean-d'Angély.

LE HAVRE. — Société Géologique de Normandie, au Havre.

— Société Agricole et Horticole du Havre.

HYÈRES. — Société d'Agriculture et d'Horticulture de Hyères.

LANGRES. — Société des Sciences de la Haute-Marne, à Langres.

LEVALLOIS-PÉRET. — Association des Naturalistes de Levallois-Perret.

LILLE. — Société centrale d'Agriculture, des Sciences et Arts du département du Nord, à Lille.

— Académie des Sciences, à Lille.

— Société Géologique du Nord, à Lille.

LIMOGES. — Société de Botanique et d'Etudes Scientifiques du Limousin, à Limoges.

LYON. — Société Linnéenne de Lyon.

— Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon.

— Société de Botanique de Lyon.

— Société d'Agriculture, Sciences et Industries de Lyon.

LE PUY. — Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du Puy.

MACON. — Académie de Mâcon.

— Société d'Histoire Naturelle de Mâcon.

— Société des Arts, Sciences, Belles-Lettres et Agriculture de Saône-et-Loire.

LE MANS. — Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, au Mans.

MARSEILLE. — Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, à Marseille.

— Société des Sciences Naturelles de Provence, à Marseille.

MONTBÉLIARD. — Société d'émulation de Montbéliard.

MONTMÉDY. — Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse, à Montmédy.

MONTPELLIER. — Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

— Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

— Société Languedocienne de Géographie, à Montpellier.

— Association Languedocienne d'Horticulture pratique à Montpellier.

MOULINS — Société d'émulation de l'Allier à Moulins.

NANCY. — Société des Sciences de Nancy.

NANTES. — Société Académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure, à Nantes.

— Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.

NEVERS. — Société Nivernaise des Sciences, Lettres et Arts, à Nevers.

NICE. — Société des Lettres, Arts et Sciences des Alpes-Maritimes, à Nice.

— Société des Naturalistes de Nice, à Nice.

NÎMES. — Société d'étude des Sciences Naturelles de Nîmes.

— Société d'Horticulture du Gard, à Nîmes.

— Académie du Gard, à Nîmes.

NIORT. — Société Botanique des Deux-Sèvres, à Niort.

— Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, à Niort.

ORLÉANS. — Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans.

PAMPROUX. — Société régionale de Botanique, à Pamproux, (Deux-Sèvres).

PARIS. — Société Entomologique de France, à Paris.

— Société Préhistorique de France, à Paris.

— Association Française pour l'avancement des Sciences, à Paris.

— Touring-Club de France, à Paris.

PAU. — Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau.

PERPIGNAN. — Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales, à Perpignan.

POITIERS. — Société d'Agriculture, Belles-Lettres, Sciences et arts de Poitiers

PRIVAS. — Société des Sciences naturelles et historiques de Privas.

REIMS. — Société d'étude des Sciences naturelles de Reims.

ROCHECHOUART. — Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart.

LA ROCHELLE. — Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts de la Rochelle.

— Société Botanique Rochelaise, à La Rochelle.

RODEZ. — Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, à Rodez.

ROUEN. — Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen.

ROYAN. — Société pour le développement de Royan.

SEMUR. — Société des Sciences historiques et naturelles de Semur.

TOULON. — Société d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation du Var, à Toulon.

— Société d'Histoire Naturelle de Toulon, à Toulon.

TOULOUSE. — Société d'histoire naturelle et des sciences biologiques et énergétiques de Toulouse.

— Fédération des Pharmaciens du Sud-Ouest et du Centre à Toulouse.

— Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.

— Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse.

TOURNUS. — Société des amis des arts et des sciences de Tournus.

TROYES. — Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube, à Troyes.

VANNES. — Société polymathique du Morbihan, à Vannes.

VESOUL. — Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône, à Vesoul.

— Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

— Académie de Vesoul.

VIENNE. — Société des amis des sciences naturelles de Vienne

VITRY-LE-FRANÇOIS. — Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François.

II. — Étrangères

AGUASCALIENTES. — Société des Sciences physiques et naturelles à Aguascalientes (Mexique).

ALBANY. — Société des Sciences et Musée de l'Etat à Albany (Etats-Unis).

BALE. — Société des Sciences naturelles à Bâle.

BARCELONE. — Real academia de ciencias y artes de Barcelone.

— Société Espagnole d'apiculture Gracia, à Barcelone.

BATAVIA. — Société des Sciences naturelles, à Batavia.

BERKELEY. — Université de Californie, à Berkeley.

BATON ROUGE. — Gull Biologia Station Office of the Director à Baton Rouge (Etats-Unis d'Amérique).

BERNE. — Société helvétique des Sciences naturelles, à Berne.

— Société des sciences naturelles de Berne.

BRUXELLES. — Société royale linnéenne de Bruxelles.

— Société royale de botanique de Belgique.

— Société royale malacologique de Belgique.

— Société belge de microscopie.

— Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie.

— Société royale zoologique et ethnéologique de Belgique.

BOSTON. — Société d'histoire naturelle de Boston.

BUENOS-AYRES. — Muséo nacional de Buenos-Ayres.

— Académie Argentine nationale des Sciences.

— Institut géographique argentin de Buenos-Ayres.

— Sociedad científica argentina à Buenos-Ayres.

CASSEL. — Association pour l'étude des sciences naturelles.

CHICAGO. — To the Field Museum of natural history à Chicago
U. S. A.

CHRISTIANIA. — Université royale de Norwège.

CHUR. — Société d'histoire naturelle des Grisons.

CINCINNATI. — Académie des sciences de Cincinnati-Ohio (Etats-
Unis).

— Office of The Lloyd Library 224. — West Court
Street à Cincinnati (Etats d'Amérique).

CORDOBA. — Académie des sciences de la République Argentine.

COSTA-RICA. — Museum national de la République de Costa-
Rica.

EKATERINEMBOURG. — Société ouraliennne des amis des sciences
naturelles.

FIRENZE. — Academia di scienze naturali à Firenze (Italie).

FRIBOURG. — Société Fribourgeoise des sciences naturelles.

GENÈVE. — Société de physique et d'histoire naturelle.

GENOVA (Italie) — Société de lecture et conversation scientifique

GRONINGUE. — Compagnie des sciences naturelles de Groningue.

HELSINGFORS. — Société d'étude de la faune et de la flore de
Finlande.

LAUSANNE. — Société vaudoise des sciences naturelles.

LIÈGE. — Société géologique de Belgique.

— Académie royale des sciences.

LISBONNE. — Société des travaux géologiques du Portugal.

— Académie des sciences.

LONDRES. — Société royale des sciences de Londres.

LUXEMBOURG. — Fauna, Société des naturalistes luxembourgeois.

— Société Grand-Ducale de Botanique du Grand
Duché de Luxembourg.

— Institut royal des sciences naturelles du Grand
Duché de Luxembourg.

MADISON. — Académie du Wisconsin pour les sciences, arts et
lettres, à Madison (Etats-Unis).

- MADRID. -- Académie royale des sciences physiques et naturelles de Madrid.
- MESSINE. — Institut géologique de Messine.
- MEXICO. — Société scientifique Antonio Alzate.
- Société mexicana de historia natural, à Mexico.
- MEXIQUE. — Institut géologique de Mexico.
- MINNEAPOLIS. — Académie des sciences naturelles de Minneapolis (Minnesota).
- MISSOURI. — Commission du Jardin botanique de Missouri, à Saint-Louis (Etats-Unis).
- MONACO. — Musée océanographique.
- MONTANA. — Académie des sciences, arts et belles-lettres de Montana (Etats-Unis).
- MONTEVIDEO. — Museo nacional de Montevideo (Uruguay).
- MOSCOU. — Société impériale des naturalistes de Moscou.
- MUNICH. — Société botanique bavaroise.
- MUNSTER. — Académie royale des sciences naturelles et arts.
- NEUCHÂTEL. — Société des sciences physiques et naturelles de Neuchâtel.
- NEW-YORK. — Société de microscopie.
- Museum of natural history à New-York.
- NICARAGUA. — Société des sciences de la République de Nicaragua (Amérique Centrale).
- NIMÈGUE. — Société hollandaise de botanique à Nimègue (Hollande).
- OTTAVA. — Institut canadien français d'Ottava (Canada).
- St-PÉTERSBOURG. — Société entomologique de Russie.
- PHILADELPHIE. — Academy of nacional sciences naturelles.
- PISE. — Société toscane des sciences naturelles.
- PRAGUE. — Société entomologique de Bohême.
- RIO-JANEIRO. — Musée national de Rio-Janeiro (Brésil).
- ROME. — Académie del Lincey, à Rome.
- ROVERETO. — Académie impériale et royale des sciences, lettres et arts de Rovereto (Autriche).
- SANTIAGO. — Société scientifique du Chili.
- SAN-SALVADOR. — Institut des sciences naturelles et agricoles, arts industriels, commerce national et extérieur, de San-Salvador (Amérique centrale).

SARAGOSSE. — Société Aragonnaise des sciences naturelles.

— Université de Saragosse.

— Facultad de Ciencias de Zaragoza.

SION. — La Murithienne, société valaisienne des sciences naturelles.

TRENTON. — Société des Sciences naturelles de Trenton New-Jersey (Etats-Unis).

TRIESTE. — Commission del Museo civico d'istoria naturale.

UPSALA. — Institut géologique de l'Université d'Upsala.

VIENNE. — Société royale de géographie.

— Musée d'histoire naturelle.

VILLEFRANCA. — Observatoire de Villefranca de Panadès.

WAGENINGER. — Société botanique néerlandaise à Wageninger (Pays-Bas).

WASHINGTON. — Smithsonian Institution.

— United States Géological Survey à Washington.

ZURICH. — Société des sciences naturelles.



LISTE DES SOCIÉTAIRES

Membres Honoraires

- M. LE RECTEUR de l'Académie
de Montpellier.
M. LE SOUS-PRÉFET de l'arron-
dissement de Béziers.
M. LE MAIRE de la ville de Béziers.

Membres de droit.

MM.

- 1877 CAZALIS de Fondouce, naturaliste à Montpellier.
CARTAILHAC Emile, anthropologiste, 5, rue de la Chaîne,
à Toulouse.
1878 HECKEL, prof. de botanique à la Faculté de Marseille.
HÉRAIL, prof. de botanique à la faculté des sciences d'Alger.
BEPMALE, entomologiste, sénateur de la Haute-Garonne.
1880 COLLOT, professeur à la Faculté des sciences de Dijon,
rue St-Philibert, 51.
1881 FLAHAULT, professeur de botanique de la Faculté des
sciences de Montpellier.
1885 PAYSANT, ancien préfet du Lot, receveur général des fi-
nances à Alger.
1887 BERGERON, ancien Président de la Société géologique de
France, 157, Boulevard Haussman, Paris.
1887 DEPÉRET, doyen et professeur de géologie à la Faculté
des sciences de Lyon.

1889 MALAISE, professeur de géologie, à Gembloux (Belgique).

1890 Raphaël PUIG-VALLS, Chevalier de la Légion d'honneur, membre du Jury international de l'Exposition Universelle de 1889 et de 1900, ancien Président de l'Académie de Barcelone.

Luis MARIANO VIDAL, Inspecteur des Mines, géologue et minéralogiste, membre de l'Académie Royale de Barcelone.

MANUEL MIR Y NAVARRO, professeur des sciences naturelles à l'Institut provincial, Dr en médecine et chirurgie, membre de l'Académie Royale de Barcelone.

Le Chanoine JAIME ALMERA, professeur de géologie, membre de l'Académie Royale.

ARTURO BOFILL Y POCH, géologue, directeur du Musée du Parque, secrétaire général de l'Académie Royale de Barcelone.

1891 DELAGE, professeur de géologie à la faculté des sciences de Montpellier.

ROUZAUD Henri, Dr ès-sciences, percepteur à Narbonne.

GILIS Paul, prof^r à la faculté de Médecine, Montpellier.

GRYNFELDT, prof^r à la Faculté de Médecine, Montpel^r.

ESTOR Louis, prof^r à la Faculté de Médecine, Montpellier.

SERRE, professeur à la Faculté de Médecine, Montpellier.

GRANEL, professeur à la Faculté de Médecine, directeur du Jardin des Plantes, Montpellier.

COURCHET, professeur à l'Ecole supérieure de Pharmacie, Montpellier.

1891 GRASSET, prof. à la Faculté de Médecine, Montpellier.

1892 VASSEUR, professeur de géologie à la faculté des Sciences de Marseille.

1893 A. PONSIGLONI, recteur de l'Université de Gênes ; ancien Président de la *Société di lettura et conversazione, scientifica*.

Le Comte MELZI D'ERIL, secrétaire de la Société de Gênes.

1893 L'Ingénieur G. FERCHER, membre de la Société de Gênes.

1895 E. DURAND, inspecteur des forêts, ancien professeur de botanique et de sylviculture de l'Ecole nationale d'agriculture de Montpellier.

- 1897 NICKLÉS, professeur de géologie et de paléontologie à la Faculté des sciences de l'Université de Nancy.
- 1898 CANAVARI, professeur de géologie à l'Université de Pise (Italie).
- PLANCHON, professeur à l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier.
- SOULIER, prof^r à la Faculté des sciences de Montpellier.
- RICHE Attale, maître de conférences de géologie à la Faculté des sciences de Lyon.
- 1900 CARALP, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Toulouse.
- BELLEUDY, ancien préfet de Vaucluse, Trésorier payeur général d'Eure-et-Loir à Chartres.
- PARISSE, ingénieur en chef, ancien directeur des mines de Graissessac, 7, rue Desaix, Chamalières, Puy-de-Dôme.
- 1907 J. LAMBERT, Président du Tribunal civil, 57, rue Saint-Martin à Troyes (Aube).
- 1908 Le Professeur Camille NAINTRÉ, de l'Institut Royal de Naples, 10 *bis*, viâ Santa-Chiara, à Naples (Italie).
- 1909 LONGINOS NAVAS, entomologiste, professeur de Sciences Naturelles à Saragosse (Espagne).
- Antonio GREGORIO de ROCASALANA, professeur de Chimie à l'Université de Saragosse (Espagne).
- Marc VARENNE, secrétaire particulier de la Présidence de la République, à Paris.
- Marquis de CHAMBRUN, député de la Lozère à Marvejols.
- ROMAN, docteur ès-sciences, attaché au service de la Carte Géologique de France, chargé de cours à l'Université de Lyon.
- DONCIEUX, docteur ès-sciences, attaché au service de la Carte Géologique de France, Chef des Travaux pratiques de Géologie à l'Université de Lyon.
- 1910 Commandant CAZIOT, géologue, Président de la Société des Naturalistes, Nice, 24, quai Lunel.
- DAVEAU, botaniste, Conservateur du Jardin des Plantes, Montpellier.

1910 Lucas MALLADA, ingénieur géologue, Membre de la Commission de la Carte Géologique d'Espagne, Atocha 118 prâl, Madrid.

Pedro FERRANDO, professeur de Sciences Naturelles, Président de la Société des Sciences Aragonaise, Saragosse.



Membres actifs (au 1^{er} Janvier 1910)

FONDATEURS

MM.

- BENOIT Charles, rue du Collège, 5.
BUHLER Paul, négociant, avenue St-Saëns, 61.
CANNAT Paul, O A , professeur honoraire, directeur du Muséum, avenue de Belfort, 5.
GRANAUD Elie, négociant, rue Duchartre.
SABATIER-DÉSARNAUDS Victor, *Président Honoraire*, propriétaire, rue des Balances, 9.
VIENNET Albert, propr^e, rue du Quatre-Septembre, 16.
1877 DE GINESTE, propriétaire, rue de Lespignan, 14.
GUIRAUD, notaire, 5, boulevard de la Citadelle.
1878 BONNET Jules, propriétaire, rue de la Citadelle, 12.
GIRET Gustave, président du Comice Agricole, rue des Docteurs Bourguet.
1881 VIENNET Charles, propriétaire, président de la Société hippique de Béziers, rue Pélisson, 27.
1883 DUPRÉ Léon, A , correspondant du *Petit Méridional*.
GAY Henri, professeur à l'école de Commerce, Béziers.
1886 LAURÈS Maurice, avocat, avenue de Pézenas.
JALABERT André, négociant en vins, av. Gambetta, 28.
GRANAUD Paul, négociant en vins, avenue d'Agde, 36.
CAILET, négociant en vins, avenue de Pézenas, 44.
ROYÈRE, directeur du *Publicateur*, rue Montmorency, 11.
AIN, professeur au collège, A , rue Diderot, 27.
1887 BOILÈVE, ingénieur, A , allées Paul-Riquet, 74.
MOULIN, I , professeur au collège, rue d'Alsace, 6.
HUE-THÉVENEAU Fernand, propr., rue Boudard, 17.
1888 BOUTTES, comptable de la Maison Tissier Sarrus, avenue de Bédarieux, 32.
1889 MOURET Félix, propriét^{re} et botaniste, 22, avenue d'Agde.
1892 MEISTER Emile-Louis, A , entomologiste, rentier, rue Verdi, 1.

- 1892 GUY Jean, M. A., négcciant en vins, avenue d'Agde.
CURAN François, huissier, rue Boïeldieu, 10.
- 1894 TRÉMONT, nég^t appareils sanitaires, rue Française, 25.
- 1896 LEVÈRE François, propriétaire à Bassan (Hérault).
BUHLER Albert, avenue St-Saëns, 61.
SENAUX Georges, propriétaire à Salles-d'Aude.
GUIRAUD Jules, directeur de l'Ecole Arago, place St-Félix, 5
- 1897 TOURNISSAC aîné, place de la République.
CROCHE Léon, rue Bertrand, 25.
- 1898 COSTE André, négociant, 21, rue Française.
SÉGUIER Antonin, constructeur - mécanicien, boulevard
de Strasbourg, 58.
- 1899 JULLIAN Léon, propriétaire, allées Paul-Riquet, 42.
LACROIX Cadet, négociant, juge au Tribunal de Com-
merce, avenue de Belfort, 17.
ROUDIER Raymond, propriétaire, à Lignan.
- 1900 CAZALET, A , Directeur de la Banque Arnaud Gaidan
et Cie, place de la République,
- 1902 BONNET Eugène, publiciste, rue de la Poudrière, 14.
PALLOT Raymond, notaire, licencié en droit, rue Guibal.
DESCHAMP Alphonse, directeur du Comptoir national
d'Escompte à Béziers.
- 1903 GRANAUD Paul, rue Diderot prolongée, Villa des Mi-
mosas.
- 1905 MENAND, directeur de la Compagnie des chemins de fer
de l'Hérault, avenue du Stand, 14, Montpellier.
RICOUS, directeur des travaux communaux, avenue de
Bédarieux, 79 bis.
LAFOI Joseph, propriétaire, avenue de Belfort 14.
SICARD René, négociant, avenue de la République, 1.
ALBAILLE Simon Joseph, géologue, campagne de l'Ar-
dide, route de Maureilhan près Béziers.
- 1906 CANNAT Joseph, rue Nationale, 3.
- 1907 BOUILLON, propriétaire, à Corneilhan (Hérault).
GARY Jean, A , publiciste, 72, avenue de Pézénas.
CAROL Guillaume, imprimeur, Place du Coq-d'Inde.
- 1908 GAUJAL Ludovic, propriétaire, 23, allées Paul Riquet, 5,
rue d'Envedel.
BONNEFOY Paul, entrepositaire de matériaux pour cons-
tructions, 30, avenue de Bédarieux.

- 1910 ALIX JULIEN, banquier, allées Paul-Riquet.
CHOULET, O , pharmacien, directeur de la *Pharmacie du Progrès*, allées Paul-Riquet.
DEVOT Louis, horticulteur, ancien jardinier en chef de la ville, avenue Louis Gallet, Béziers.
GENSON Eugène, propriétaire, Fonceranes, près Béziers.
ROUQUETTE Paul, huissier, avenue de Pézenas, 121.
MONNIN Charles, industriel, Bédarieux.
GIRARD DE COURTILLES, avoué, avenue St-Saëns, 2.
VIDAL Victor, notaire, docteur en droit, rue Guibal, 3.
GARRIGUES Victor, courtier en vins. avenue de Bédarieux, 13.
GUY Pierre, propriétaire, avenue de Pézenas, 42.
JULLIAN Urbain, docteur en médecine, propriétaire, Thézan-les Béziers.
CRAMBADE Félix, docteur en médecine, botaniste, avenue de Pézenas, 8.



Membres Correspondants (Au 1^{er} Janvier 1911)

FONDATEURS

MM.

BAQUIÉ Georges, propriétaire, à Nissan.

FABRE Albert, architecte, rue des Aiguerelles, Villa Marie-Louise, Montpellier.

1877 ROUX Georges, peintre-dessinateur, avenue des Charmes, Fontenay-sous-Bois (Seine).

1878 AUBOUY Fulcrand , botaniste, secrétaire-général de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, 12, rue de la Gendarmerie, Montpellier.

AMIEL André, propriétaire à Villegailhenc par Villemoustaussous (Aude).

1881 MARTRÈS, ingénieur honoraire, rue Pinel, 8, Carcassonne.

1882 PUECH, I , botaniste et instituteur honoraire, à Tour-nemire (Aveyron).

1883 BERNARD Aimé, directeur de l'Ecole communale, Agde.

CORNAC Léon, géologue, chef de gare en retraite, Mirepoix (Ariège).

ROUVEYROLIS, Dr en médecine de la colonie d'Aniane.

1884 MAS Alphonse, ancien député, ancien maire de Béziers, directeur de la Banque coloniale à La Réunion.

1885 BOURREL Pierre, A , Secrétaire à l'Inspection académique, rue des Ecoles laïques, Montpellier.

ESCOT, A , guide des géologues, à Cabrières.

1886 AURET Hippolyte, receveur municipal à Pézenas.

BOUSQUET, A , géologue, instituteur honoraire, Azillanet par Olonzac.

DOLQUES Antoine, géologue à Cabrières.

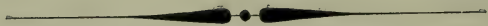
1887 PÉCOUL Achille, C , capitaine, au 143^e d'Infanterie, à Castelnaudary (Aude).

MARGÉ Louis, propriétaire à Celleneuve, près Montpellier.

REVERDY Eugène, directeur de l'école Auguste Comte, Montpellier.

- 1890 PHILIP, géologue, brigadier des Eaux et Forêts, à Gignac (Hérault).
MIQUEL Jean, géologue et propriétaire, à Barroubio par Aiguesvives (Hérault).
MARTIN Georges, quincailler, à Pézenas.
- 1892 BERT Georges, propriétaire, domaine de la Massole, par Bassan (Hérault).
THÉRON, géologue, curé de Montady.
- 1896 DAYDÉ Gabriel, professeur au Tonkin, 28, rue Debès.
- 1897 FOUILHÉ Paul, Comptoir National d'Escompte, à Narbonne (Aude).
- 1898 DAINAT, professeur au Collège de Bédarieux.
BOYER Joseph, propriétaire, à Vendres (Hérault).
TERRAILLON, I^{er} professeur de philosophie au Lycée de Carcassonne (Aude), 23, rue Dugommier.
- 1901 MARTIN Henri, avocat à Lodève.
- 1902 CATHALA Marius, géologue, à Argelliès (Aude).
CONSTANT, ingénieur, 24, rue Gioffredo, Nice.
- 1903 OLIMPE L., ingénieur adjoint de traction à la Compagnie P.-L.-M.. 43 bis, rue Roussy, Nîmes (Gard).
MICHEL Henri, docteur, à Vendres (Hérault).
- 1904 ORSSAUD Emile, I^{er}, agent voyer d'arrondissement, rue Faubourg St-Jaumes, 13, Montpellier.
BAQUIÉ Georges fils, géologue, à Nissan (Hérault).
THOMAS Hubert, propriétaire, à Puimisson (Hérault).
- 1906 MATHALY Léopold, médecin-vétérinaire à Puisserguier (Hérault).
- 1907 LAPPART Auguste, receveur-buraliste, à Adissan (Hérault).
GENNEVAUX Maurice, géologue, 12, rue Marceau, à Montpellier.
- 1908 DUMONT Louis, avocat à la Cour d'Appel, 10, rue Stanislas, à Paris.
DÉLOUPY Jean, géologue, propriétaire, 28, rue Nationale, à Montpellier.
AZAIS Joseph, Docteur en médecine à St-Pons (Hérault).
- 1908 COURRENT, Docteur en médecine, A^{er}, à Embres-et-Castelmaure (Aude)
GLEIZES Marc, expert à Laurens (Hérault).

- 1909 PINGRAY Jean-Pierre, matelot aviateur, 42, rue de l'Abattoir.
DURAND Adrien, instituteur à Murviel-lès-Béziers.
VIALLES Alban, géologue à Cabrières (Hérault).
- 1910 ROQUEFORT Camille, étudiant en droit et géologue, rue du Faubourg St-Jaumes, 33, Montpellier.
MAILHAC Gaston, propriétaire à Cessenon (Hérault).
CAYLA Emile, notaire, conseiller général, Estaing(Aveyron)
De CROZALS Georges, propriétaire, La Bouriette St-Joseph près Moussoulens (Aude).
OLIER Gabriel, notaire, propr^e, Cournonterral (Hérault).
L'Abbé RESSOUCHE, licencié ès-sciences, géologue, directeur de l'Institution Notre-Dame, Mende (Lozère).
CARBON Elie, propriétaire à Nissan (Hérault).
CROZELS G., géologue, Collonges-sur-Saône (Rhône).
SALLES Henri, propriétaire, gendre Crouzat, Sérignan (Hérault).
MIQUEL Pierre, propriétaire, Barroubio par Aiguesvives (Hérault).
COURAL, instituteur, Puisserguier (Hérault).
CAMPAGNE Georges, industriel, rue de la République, 4, Bédarieux.
REGRAFFE Pierre, industriel, avenue Cot, Bédarieux.
SALASC Jean, notaire à St-Nazaire-de-Ladarez.
BÈNES Etienne, pharmacien de 1^{re} classe, Cours Molière, Pézenas.
PIOCH, imprimeur, directeur de l'*Echo*, Pézenas.
ROQUES Edmond, médecin-vétérinaire, Pézenas.
ROLAND Emile, négociant vins, Pézenas.
CABASSUT Achille, pompes à vin, industriel, Pézenas.
BOUSSIÈRE Louis, recev^r à la Caisse d'Epargne, Pézenas.
DELBORG François, négociant, vins, place de l'Ancienne Mairie, Narbonne.
SÉRILHAC François, O , greffier du Tribunal de Commerce à Pézenas.
GENSE Ernest, notaire à Montagnac.
GELLY Maurice, propriétaire à Montagnac.

- 1910 MARTEL Léon, agent général d'Assurances, Président du Cercle de l'Union, Valros (Hérault).
CARLES Mathieu, directeur des Ecoles à Puisserguier (Hérault).
FEULIÉ René, O A , propriétaire, maire de Nizas (Hérault).
BALSIERE Camille, propriétaire, O A , Lézignan-la-Cèbe (Hérault).
CAREL Raymond, O A , professeur de Sciences physiques, Pézenas.
FLAMMAN F., ancien industriel, propriétaire-viticulteur, Bédarieux.
RAVERY Alban, imprimeur, rue J.-Jacques Rousseau, Agde.
CROUZET Augustin, propriétaire, rue Louis Blanc, Pézenas.
- 

BUREAU POUR L'ANNÉE 1912

<i>Président :</i>	M. Paul CANNAT, O I  .
<i>Vice-Présidents :</i>	MM. Elie GRANAUD. Charles VIENNET. Jean MIQUEL.
<i>Secrétaire-Général :</i>	M. Armand AIN, A  .
<i>Secrétaires :</i>	MM. Fernand HUE-THÉVENEAU. Victor BOILÈVE, A  .
	Paul BULHER. André JALABERT.
<i>Bibliothécaire :</i>	M. Maurice LAURÈS.
<i>Trésorier :</i>	M. Charles BENOIT.

M. Sabatier-Désarnauds

} Président honoraire

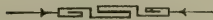


TABLE DES MATIÈRES

(ANNÉE 1911)



I

	PAGES
Souvenirs d'un voyage en Italie : Rome, Naples, Pompéï, Le Vésuve, par M. J. Pauliet (O. I. ) , inspecteur primaire honoraire. ,	5

II

Comptes rendus des séances, extrait des procès-verbaux (1911).	33
Discours annuel de M. le Président	56
Publications reçues dans l'année 1910 de la part des sociétés correspondantes :	
I. — Françaises	65
II. — Etrangères	72
Dons du Ministère de l'Instruction Publique.	76
Dons pour la Bibliothèque :	
1° Envoi de M. le Commandant Caziot, de Nice.	76
2° Envoi de M. Luis Mariano Vidal, de Barcelone	76
3° Envoi de M. Galien Mingaud, de Nîmes	77
4° Envoi de M. le Docteur Henri Martin, de Paris	77
5° Envoi de la Municipalité du Havre	77
Dons pour les Collections :	
M Jean Miquel, de Barroubio (collection de huit nuclei de silex blond)	77
MM. Paul Cannat et l'Abbé Ressouche (nombre d'ammonitidés)	77
M. Georges Baquié, de Nissan, fait don de plusieurs échantillons.	78

Liste des sociétés correspondantes :

I. — Françaises	79
II. — Etrangères	84
Liste des Sociétaires : Membres honoraires.	88
» » Membres actifs	92
» » Membres correspondants	95
Liste du Bureau pour l'année 1912.	99



EXTRAITS DES STATUTS

ART. 1^{er}. — La Société a pour but de propager dans l'arrondissement de Béziers l'étude des sciences naturelles. Elle se propose d'user des moyens suivants : *Excursions, conférences, création d'une bibliothèque et de collections, publication d'un Bulletin.*

.....

ART. 3. — La Société se compose de membres honoraires, de membres actifs et de membres correspondants.

.....

ART. 6. — Les membres actifs paient une cotisation annuelle de 20 francs.

La présentation de membres actifs est faite par écrit en séance par deux membres.

.....

ART. 7. — Les membres correspondants paient une cotisation annuelle de cinq francs, à moins qu'ils n'aient envoyé dans le 1^{er} trimestre des échantillons d'histoire naturelle pour les collections du Museum.

Leur présentation est faite comme celle des membres actifs.

ART. 19. — Les séances ont lieu au Museum, dans le local de la Société.

L'ordre du jour en est fixé dans la séance précédente.

.....

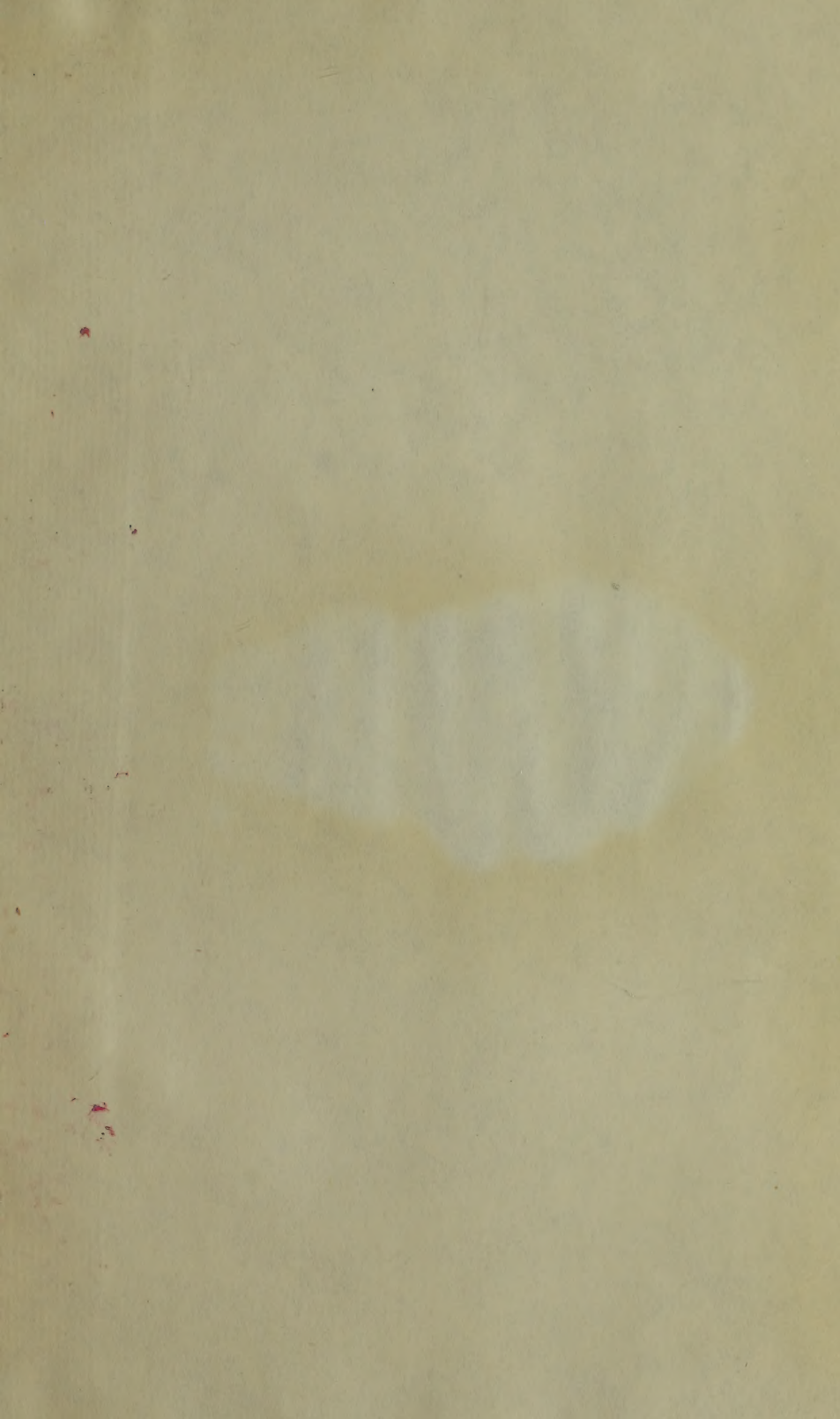
ART. 22. — Le compte-rendu des travaux de la Société est publié dans un bulletin annuel qui est adressé gratuitement aux membres actifs et aux sociétés correspondantes.

.....

Le SIÈGE et le SECRETARIAT de la Société sont installés au Museum, Placé des Halles.

.....







3 2044 128 439 544

Date Due

~~2 Nov '49~~

